La Minerve

JOURNAL POLITIQUE, LITTERAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES

VOL. XLIII. EDITION QUOTIDIENNE, MONTREAL. MARDI MATIN, 13 SEPTEMBRE 1870. No. 4.

CORPORATION DE MONTREAL.

Aux Locataires d'Eau.

Les Locataires d'Eau sont par le présent notifiés qu'à partir du QUINZE du courant, l'on cessera de fournir l'eau à tous ceux qui n'auront pas réglé leur compte d'eau avant cette époque.

(Par ordre) LOUIS LESAGE, Surintendant de l'Aqueduc.

Hotel-de-Ville, Montréal, 7 Septembre, 1870. 302–st

CORPORATION DE MONTREAL.

Département des Chemins.

AUX CONTRACTEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées addressées au soussigné et endossées "Soumissions pour Égoûts" seront reçues au Bureau du Greffier de la Cité jusqu'à MIDI, VENDREDI, le 16 courant pour la construction d'Égoûts dans les Rues ou parties de Rues ci-dessous mentionnées selon les plans et devis que l'on pourra voir au Bureau du soussigné Samedi prochain le 10 courant.

Le Comité des Chemins se réserve le droit d'accepter des Soumissions pour un ou plusieurs Egoûts.

On ne s'oblige d'accepter, ni la plus basse ni même aucune des Soumissions.

Rues. *Égout de 6 pieds par 4.*

Victoria—De l'extrémité du présent Égoût jusqu'à la Rue Sherbrooke, et de là sur la Rue Sherbrooke jusqu'à l'Avenue du Collège McGill.

Égoût circulaire de deux pieds.

St. Germain—De la Rue Bleury vers la Rue St. Alexandre.

Égoûts de 3' x 2'

Latour—De la Ruelle Busby à la Rue Ste. Geneviève.

St. Denis—De l'extrémité du présent Égoût vers vers la Rue Mignonne.

Conseiller-de-Ville—Dans toute l'étendue de cette Rue.

St. Hypolite—Dans toute l'étendue de cette Rue Richardson— Do do do

AVIS PUBLIC est par le présent donné que l'on se propose de construire durant la présente saison les Égoûts ci-dessus mentionnés ; et les propriétaires ou locataires dans les dites Rues ou parties de Rues pourront pendant la construction des dits égoûts, profiter de l'occasion pour faire faire les embranchements de leurs maisons ou cours aux dits Égoûts publics ; et les propriétaires dans les dites Rues ou parties de Rues qui voudraient s'opposer à la construction des dits Égoûts sont par le présent notifiés que leurs objections doivent être soumises au Comité des Chemins ou à l'Inspecteur de la Cité le ou avant le dit 15 Septembre courant.

Par ordre, F. MACQUISTEN, Inspecteur de la Cité.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 7 Septembre 1870. 1–st

A Vendre à de Grands Avantages

DEUX MAGNIFIQUES

TERRES EN CULTURE

L'une située dans la Paroisse de St. Hubert, dans le rang connu sous le nom de *Grande Ligne*, sur le chemin qui relie St. Lambert à Chambly, à une distance de six milles de Montréal et trois milles de l'Eglise de la Paroisse, contenant deux cent trois arpents, en superficie, dont cent cinquante en culture et le reste en bois, avec Maison, Grange, &c., &c.

L'autre située dans la Paroisse de Boucherville, dans le cinquième rang de la dite Paroisse, contenant quatre-vingt-douze arpents en superficie, à une distance de dix milles de Montréal et cinq milles de l'Eglise de la Paroisse, le tout en culture, avec Maison, Granges, &c., &c.

Ces propriétés seront en vente de gré à gré jusqu'à LUNDI, le 26 SEPTEMBRE prochain, auquel jour elles seront vendues à l'encan à la porte de l'EGLISE DE ST. HUBERT, à 11 heures du matin.

Conditions faciles.

Pour plus amples informations, s'adresser à XAVIER SICOTTE, Le Propriétaire.

Ou chez MM. MOUSSEAU & DAVID, No. 16 Petite Rue St. Jacques.

21 Août. 291–um

ACTUALITÉS.

Armées des Puissances engagées dans la question d'Orient, vol in-8 bro	$0.50
Grandeur (de la) possible de la France, par M. Raudot, vol in-8 bro	1.25
Français sur le Rhin par H. Augu, in-8 bro, illustré	0.55
Histoire de l'Espagne, 2 vols in-8 bro	
Histoire politique et militaire de la Prusse, par E. Chevalet, vol in-12 bro	0.85
Histoire de la Russie, par Lamartine, in-8 bro	1.00
Histoire de la politique extérieure du gouvernement français, 2 vols in-12 bro	1.50
Mémoires pour servir à l'histoire de l'Europe, 2 vols in-8 bro	2.00
Ni paix, ni sécurité pour l'Europe, avec la Russie, in-8 bro	0.20
Révolutions de l'Espagne contemporaine par de Mazade, in-12 bro	0.88
Russie (la) au ban de l'Univers, in-8 bro	1.00
Russie (la) ancienne et moderne, par Romey et Jacob, fort volume in-8 avec belles gravures sur acier	1.50
Russie (la) en face de Constantinople et de l'Europe, par F. Combes, vol in-8 bro	1.50
Sadowa, les Russiens en campagne, par Paul de Katow, vol in-12 bro	0.50
Secret politique de Napoléon par Urowski, in-8 bro	0.75
Solutions de la guerre d'Orient, par E Girardin in 8 bro	0.50
Traité (le) de Paris du 30 mars, vol in-8 bro	2.00
Vie militaire en Prusse 4 vols in-12 bro	1.20
Danube Allemand et l'Allemagne du Sud, par Durand, vol in-8 avec 32 gravures, demi-rel. chagrin	3.50
Rhin (le) Allemand et l'Allemagne du Nord, par Durand, vol in-8 avec 32 gravures, demi reliure chagrin	3.50

En vente à la Librairie de J. B. ROLLAND & FILS, Nos. 12 et 14 Rue St. Vincent.

18 Juillet 258

BOIS de SERVICE

12,000,000 DE PIEDS.

Nous avons en mains et offrons au public DOUZE MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. Le fond le plus considérable et le plus varié dans la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack et Bois blanc de 1¼, 1½ et 2 pouces ; de ½, ¾, et 1 pouce ; Noyer noir, Erable, Frêne, Mérisier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (*scantling*) de toutes longueurs et largeurs ; 40,000 pieds de Cèdres ; 3,000 Rames pour cageux, Dalles et Echelles, et une grande quantité de Bardeaux sciés et fendus de première classe et Lattes de pin.

250,000 pieds de Planches, *Forens* et *Scantling*, propres pour le lambrissage des navires.

On scie le bois quarré et rond à ordre.

Ce bois est offert à des prix extrêmement réduits.

JORDAN & BÉNARD, 192, Rue Notre-Dame, (près l'hôtel Donegana), 302, Rue Craig, coin de la Rue Bonsecours, (Quarré Viger) ; et sur le Quai Bonsecours, en été.

Montréal, 3 Septembre. 300–tm

Emmagasinage

POUR TOUTES SORTES DE

MARCHANDISES

CAVES & VOUTES

EXTRÊMEMENT FRAICHES pour l'ÉTÉ, et à l'ÉPREUVE de la GELÉE pour l'HIVER, très adaptées pour

Vins, Liqueurs, Huile, Poissons

&c., &c., &c.

AU

HANGARD DE BRIQUE ROUGE

Nos. 273, 275 & 277.

RUE DES COMMISSAIRES

John Chamard.

21 Juin 1870. 237–sm k

ENSEIGNE DU MARTEAU

FERRONNERIES,

POELES DE CUISINE.

POELES DE CUISINE pour Bois ou Charbon avec Réservoir en Cuivre et Réchaud pour Assiettes, &c., &c.

ALBANIAN pour Passage
ORIENTAL
POELES SIMPLES
POELES DOUBLES, &c., &c.
COUCHETTES EN FER, avec un assortiment général de Ferronneries.
BALANCES, BÊCHES, FOURCHES, &c.

☞ VIEUX POELES PRIS EN ÉCHANGE

G. LEPAGE, 3??, Rue St. Paul, Coin de la Place Jacques-Cartier.

25 octobre—49

TABLES DE BILLARD

ET

JEUX DE BAGATELLE

Offerts en vente par les soussignés avec les célèbres Bandes Américaines à Patentes, avec Lits d'Ardoise et Appareil complet de queues ; les Billes, les Marqueurs et les Tables sont d'une qualité égale à tous ceux qui se font en Amérique. On peut aussi s'en servir comme Tables à Dîner.

On a en mains des Tables de toute grandeur

Qui seront faites sur commande

A TRÈS BAS PRIX.

On a aussi continuellement en mains un grand et complet

ASSORTIMENT DE MEUBLES !

J. & W. HILTON,

NO. 61,--GRANDE RUE ST. JACQUES,--NO. 6

17 Février. 131–r

AVIS.

COUVERTURES CORNWALL.

LA COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE CORNWALL ose mettre le public en garde contre une fausse imitation de leurs célèbres couvertures maintenant importées d'Angleterre dans ce pays, et si bien contrefaites qu'elles font croire au public qu'elles sont de manufacture canadienne. Le genre et l'apparence générale des couvertures de Cornwall ont été imitées avec soin et ont ainsi la forme et l'impr mé des étiquettes, excepté cependant que les mots "Cornwall Manufacturing Company," ont été remplacés par "Canadian Manufacture." Les personnes qui désirent obtenir des articles de bonne qualité et non falsifiées, devront examiner si les mots "Cornwall Manufacturing Company" sont sur les étiquettes de chaque paire de couvertures.

Cornwall, 17 août 1870.—dxs k 287

OWLS HEAD MOUNTAIN HOUSE

LAC MEMPHREMAGOG, P.Q.

Cet Hôtel élégant et bien situé sera ouvert aux visiteurs, le et après le premier Juillet 1870. Il a été entièrement réparé par le propriétaire. Il y aura toute facilité pour prendre les Bains, faire la Pêche, pour les promenades sur l'eau. La beauté du site ne peut être surpassée en Canada.

☞ Les Touristes peuvent se rendre à cet endroit favori, par le Chemin de Fer du Grand-Tronc, et de la vallée du Massawippi. Le steamer *Lady of the Lake* se rendra assez tôt le matin suivant pour que les passagers puissent prendre le déjeuner.

Chemin de Fer du Grand-Tronc et Waterloo Diligence jusqu'à Magog.

KEMPTON & CIE., Propriétaires.

Juillet. 257–1

PERDUS

Dans la Salle à Dîner de M. GIANELLI UN PORTEFEUILLE contenant un billet de Banque de dix dollars, et deux billets promissoires de $100.00 chacun signée A. A. Dorion.

Une récompense libérale sera donnée à toute personne qui rapportera ces objets à M. V. P. W. DORION, 13, Rue St. Vincent.

Le public est mis en garde contre la négociation de ces billets.

Juillet. 256

A VENDRE

UN BON PIANO de seconde main, à conditions faciles.

S'adresser au No. 2?0, Rue St André.

7 sept. 303–m p

LONDON HOUSE

UN SUPERBE STOCK

D'HABITS ET CHALES

Aussi, un magnifique assortiment de

Marchandises de Fantaisie

Et Marchandises d'étape et menus objets de toutes descriptions, venant d'être reçus des Marchés Anglais.

Ces marchandises sont garanties de la meilleure qualité, à un seul prix et marquées clairement par des chiffres.

Les visiteurs des Régattes et de l'Exhibition sont respectueusement invités à venir visiter le stock.

JAMES WILLIAMSON & CIE.,

448–RUE NOTRE-DAME–448

12 sept. q1 k–8

Au Clergé et Communautés Religieuses de la Puissance du Canada.

VIN DE MESSE ! VIN DE MESSE !

Les soussignés viennent de recevoir leurs importations de

VINS PURS

Importés expressément pour

L'USAGE DU St. SACRIFICE DE LA MESSE

Avec l'autorisation de

Sa Grandeur Mgr. de Montréal.

On trouvera au même établissement le meilleur choix

D'EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

A L'USAGE DES FAMILLES.

Mathieu & Trudel

38—RUE NOTRE-DAME—38

EUCLIDE MATHIEU, Ci-devant chez Trudel & Vincent. | VICTOR TRUDEL, Ci-devant chez Dufresne & McGarity.

MONTREAL.

12 Sept. 3–dm k

Aux Visiteurs de la Campagne

AVIS.

Les soussignés sollicitent respectueusement une visite des Messieurs de la campagne à leur établissement, durant la semaine de l'Exhibition tout particulièrement, parce qu'ils profitent de l'occasion pour réduire les prix de leurs ÉPICERIES, FRUITS, PROVISIONS, VINS, LIQUEURS, &c., &c.

Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

DUFRESNE & McGARITY, Entrepôt Royal de Thé, Café, &c., 2?1, Rue Notre-Dame. Montréal.

12 sept.—3 k

R. R. R.

Le premier mois qui contient la lettre ci-dessus est enfin arrivé, et aussi les

HUITRES SONT ARRIVES A LA PERFECTION

Au COSMOPOLITAN, Place d'Armes, M. GIANELLI annonce respectueusement qu'il a fait des arrangements avec une des premières maisons des Etats-Unis pour recevoir tous les jours, durant la saison, un approvisionnement d'HUITRES DE CHOIX venant des eaux de la Virginie et reconnues comme étant les premières du monde, qu'on peut servir de toutes les façons, soit avec leurs écailles ou comme ci dessus, ou les envoyer aux résidences sur ordre sans charge extra.

3 sept.—dz k 299

BOTTES SOULIERS BOTTES

MM. BRODEUR & BEAUVAIS, No. 278, Rue Notre-Dame, viennent de recevoir des meilleures manufactures d'Angleterre, un nouvel assortiment de Chaussures pour Messieurs, convenables pour l'été et l'automne. Aussi, des Bottines Françaises pour Dames : des Souliers pour Dames de la Princesse Alice, Pantoufles brodées pour Dames, Pantoufles avec talons en Chevreau noir, Bottines pour Dames en Chevreau blanc, Satin et de Jean, qu'on a toujours en mains et qu'on offre en vente à des prix très raisonnables pour du comptant.

N. B.—Un assortiment considérable de Bottes en Toile pour Messieurs, Dames, Demoiselles, Garçons et Enfants, à moitié prix. Ces marchandises seront vendues pour argent comptant seulement.

BRODEUR & BEAUVAIS, Successeurs de J. & T. BELL, 278, Rue Notre-Dame, Montréal.

12 août. –280 m k

A PRETER,

DIVERSES SOMMES D'ARGENT, de £500 et au-dessus, sur bonnes propriétés de ville.

AUSSI,

PLUSIEURS PROPRIÉTÉS de Ville et de Campagne A VENDRE.

CONSTITUTS, petit et gros, achetés à escompte.

PAPINEAU, PAPINEAU ET DURAND, Notaires Publics, 31, Petite Rue St. Jacques, [en haut].

21 octobre.

A Louer pour plusieurs années ou à Vendre.

LA DISTILLERIE sur la Rue JACQUES-CARTIER, connue comme la

DISTILLERIE GORRIE.

On peut se servir séparément des VOUTES pour le MALT, du FOUR et du compartiment à GRAIN ou on peut convertir le tout en manufacture où on pourra utiliser des Voûtes très considérables.

DANIEL GORRIE.

Juillet 258

LE CONCOURS PROVINCIAL AGRICOLE et INDUSTRIEL

POUR 1870

OUVERT AU MONDE ENTIER !

Aura lieu en la Cité de Montréal

MARDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI

13, 14, 15 ET 16 SEPTEMBRE

SUR LE TERRAIN, AVENUE MONT-ROYAL

Près du Mile-End.

Prix offerts .... $12,000 à $15,000

Pour la liste des prix et les blancs d'entrée dans les deux départements, s'adresser au Secrétaire du Conseil d'Agriculture, No. 615, rue Craig, à Montréal, ou aux Secrétaires des Sociétés d'Agriculture de Comté, qui en seront amplement pourvur.

Les entrées dans le Département Agricole devront NÉCESSAIREMENT être faites le ou avant SAMEDI, le 27 AOUT, mais pour les produits agricoles, ce temps sera prolongé jusqu'à SAMEDI, le 3 SEPTEMBRE, ainsi que pour les objets du Département Industriel.

N.B.—Messieurs les concurrents voudront bien faire leurs entrées aux dates spécifiées ci-haut, après lesquelles le Secrétaire les refusera infailliblement ; cet ordre étant nécessaire pour terminer les bâtisses et autres préparatifs de l'Exposition.

Des arrangements seront faits avec les principales lignes de Chemin de Fer et de Navigation, pour rapporter, FRANCO, à destination, tout objet ou animal exposé qui n'aura pas été vendu.

Pour plus amples informations, s'adresser au soussigné, Secrétaire du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec,

GEORGES LECLÈRE, Secrétaire C. A. P. Q.

Montréal, 1er Juillet 1870. 212–E

Maisons à Vendre.

A vendre, ces DEUX BATISSES considérables en brique, Nos. 403 et 405 Rue Lagauchetière, près la Rue St. Constant, avec deux petites maisons en arrière. Cette propriété rapportera à l'acheteur audessus de 10 par cent. Elle est vendue seulement à raison de l'âge avancé du propriétaire. Titres parfaits. S'adresser au No. 405 ou à

H. H. GEDDES, 138, rue St. Jacques.

10 sept.—2 us k

Aux Contracteurs, Maitres Charretiers et autres.

A VENDRE, cette magnifique MAISON EN BRIQUE et les dépendances, No. 67 rue Visitation, près de la rue Lagauchetière. Cette propriété ayant une grande cour et des dépendances serait très convenable pour un Contracteur ou un Maître-Charretier. Titres parfaits.

H. H. GEDDES, Agent d'Immeubles et de Placements, 138, Rue St. Jacques.

8 Septembre. 1–us k

A VENDRE

Un MAGASIN et une RÉSIDENCE de CAMPAGNE ; une place d'affaires enviable dans le village de ST. REMI, consistant en un magasin de première classe, avec une résidence y comprise, et une maison détachée, ci-devant occupée par H. McGILL & CIE. Termes faciles et titres incontestables. Pour les conditions, s'adresser chez MM.

BUREAU & NORMANDEAU, Notaires, etc. 63, Rue St. François-Xavier.

1 octobre—213

A LOUER

Au centre de South Durham un MAGNIFIQUE MAGASIN, avec comptoir tiroirs, tablettes, &c., avec bonne cave et hangard. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux,

JOS. BRISEBOIS.

25 Juillet 1870. 265

A LOUER

La MAISON maintenant occupée par S. A. R. le Prince Arthur, No. 3, Place Dalhousie ; possession au premier Mai prochain. S'adresser à

R. NICHOLSON, Marché Ste. Anne.

4 février.—123

A VENDRE.

L'HON. M. L. RENAUD OFFRE EN VENTE :

1o.—UNE MAISON EN PIERRE DE TAILLE de première classe No. 15 Rue Berri près du Carré Viger. Loyer £90 0 0.

2o.—DEUX MAISONS EN BRIQUES à 4 Etages situées au coin des Rues St. Antoine et Ste Marguerite, formant les 4 magnifiques logements Nos. 86, 86½, 88, et 88½, de la Rue St. Antoine, avec une large Boutique en Brique à 4 Etages de 45 pieds de profondeur sur environ 25 pieds de longueur, avec entrée sur la Rue Ste. Marguerite. Cette Boutique peut très facilement être convertie en Ecole, Manufacture ou Atelier. Loyer £25 0 0.

3o.—DEUX MAISONS EN BOIS Nos. 26 et 28, de la Rue Lamontagne, louée £52. 0 0

4o.—DEUX MAISONS Nos, 1 et 8, de la Rue Rolland attenantes aux précédentes. Loyer £72 0 0

5o.—UN VASTE TERRAIN situé aux Tanneries des Rolland, sur le chemin de Lachine près de l'Eglise St. Henri, avec deux maisons louées comme Maisons d'école pour la Municipalité.

6o.—UN EMPLACEMENT situé au village de Lachine No. 4 Rue du Marché 40 pieds par 93.

7o.—UNE MAISON ET EMPLACEMENT avec Boulangerie située au Village de Ste. Anne de Lapérade.

8o.—CINQ SUPERBES TERRES situées sur les bords du Lac Aylmer, Townships de Stratford & Winslow, étant les Lots Nos. 48, 49, 50 et 51, de Stratford et le No. 4, de Winslow

Ces lots qui contiennent environ 500 acres de terre en superficie dont près de la moitié est en culture et le reste bien boisé, peuvent former deux magnifiques établissements de 250 acres chacun ayant 15 âcres de front sur environ 17 âcres de profondeur chacun.

Les autres Lots, situés à quelques arpents de l'Eglise du lieu, offrent une situation excellente pour une Maison de Commerce. Outre qu'ils sont bâtis de magnifiques Granges, Etables, &c., ils contiennent une Perlasserie toute montée, un Moulin à scie et un Moulin à Farine (ce dernier inachevé) assis sur un excellent pouvoir d'eau.

Aussi : Des Voitures, Attelages, Instruments Aratoires, Presse à Foin &c.

☞ Prix excessivement réduits.

Conditions : Faciles.

S'adresser à Montréal : Au Bureau de l'Hon. RENAUD, No. 38, Rue des Enfants Trouvés & F. X. A. Trudel, No. 223, Rue Notre-Dame, Avocat.

S'adresser à Québec à J. Bte. Renaud, Ecr.

30 Août.—k c

Association Médicale Canadienne

LA TROISIÈME ASSEMBLÉE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION MÉDICALE CANADIENNE aura lieu à

GOWAN'S HALL,

DANS LA CITÉ D'OTTAWA

MERCREDI, LE 14 SEPTEMBRE 1870

A 10 heures A.M.

Les membres des différents Comités sont spécialement invités à se réunir le 13 aux fins de compléter leurs rapports.

Les compagnies suivantes ont généreusement consenti à donner des billets aux porteurs de certificats aux taux suivant :

Compagnie du Chemin de fer le Grand-Tronc.—Un billet de retour à la *Jonction de Prescott* pour le prix d'un seul passage.

Chemin de fer d'Ottawa et Prescott.—Pour le prix d'un seul passage.

Compagnie de Navigation de la Rivière Ottawa.—Un billet de retour pour le prix d'un seul passage mais sans le billet du *Chemin de fer de Lachine*.

Compagnie des Remorqueurs du St. Laurent.—A moitié prix.

Compagnie des Vapeurs de Québec et des Ports du Golfe.—A une réduction de 25 centins par cent sur le passage et les repas.

Compagnie de Navigation du Canada.—A un prix réduit.

Compagnie de Navigation du Richelieu.—De Québec à Montréal et le retour $5 (repas et chambre compris) ou une réduction d'un tiers sur les prix réguliers des autres lignes.

Chemin de fer Européen et de l'Amérique du Nord.—A moitié prix.

Voici les noms des Secrétaires auxquels on devra s'adresser pour obtenir des certificats.—Dr. J. B. Blanchet Québec ; Dr. DeGrassi, Toronto ; Dr. A. P. Reid, Halifax, N. S., Dr. Geo. A. Hamilton, St. Jean, N. B., et

A. H. DAVID, M. D., Ed. Secrétaire Général. Montréal.

Montréal, 2 Septembre, 1870. 99–c

Ecole de Médecine et de Chirurgie

FACULTÉ DE MÉDECINE DE L'UNIVERSITÉ VICTORIA.

MONTRÉAL.

Les COURS de cette Institution commenceront MARDI, le 4 OCTOBRE prochain.

Par ordre, HECTOR PELTIER, M. D., EDIN., Sec. Trés. E. M. C. I.

Montréal, 3 Septembre 1870.—209 l c

COLLÉGE DES MEDECINS ET CHIRURGIENS DU BAS-CANADA.

L'ASSEMBLÉE SEMI-ANNUELLE du Bureau des Gouverneurs du Collège des Médecins et Chirurgiens du Bas-Canada, pour les EXAMENS, se tiendra à QUÉBEC, MARDI, le ONZIÈME jour d'OCTOBRE prochain, à DIX heures A.M.

Les Candidats sont requis de remettre leurs certificats à l'un des Secrétaires au moins dix jours avant l'Assemblée, ainsi que les honoraires qui deviendront dûs dans le cas d'un examen satisfaisant. Ils devront fournir la preuve qu'ils possèdent une connaissance suffisante, d'Histoire, de Mathématiques, de Géographie et de Physique ; ainsi que des langues Latine, Française et Anglaise.

J. P. ROTTOT, M.D., R. H. RUSSELL, M.D., EDIN., Secrétaires.

Montréal, 7 Septembre 1870. 2–l c

Academie Commerciale Catholique DE MONTREAL

Nos 31 & 33 RUE COTE

La réouverture des Classes aura lieu LUNDI, le CINQ SEPTEMBRE prochain.

Comme le logement occupé ci-devant par le Principal a été converti en classes, nous pourrons admettre plus d'élèves que par le passé.

Pour les conditions et toutes les particularités, s'adresser au Principal, à l'Académie, Rue Coté, No. 31.

De 9 heures à 11 heures A. M.
" 1 " à 4 " P. M.

U. E. ARCHAMBAULT, Principal.

Montréal, 25 août 1870. 291–um

ÉCOLE DE L'ÉVÊCHÉ A MONTRÉAL.

Cette École est sous la direction de l'Évêché. Le cours qui y est suivi est exclusivement commercial.

Quoique le français et l'anglais y soient à peu près sur le même pied, les mathématiques, la tenue des livres, les formules de billets, reçus, etc., ne s'enseignent qu'en anglais.

Les élèves peuvent être admis dès l'âge de six ans ; les plus jeunes ont un réglement spécial, ont pour maître un ecclésiastique et reçoivent, avec l'éducation élémentaire, les soins religieux particuliers que demande leur âge.

Ceux qui sortent d'une autre maison d'éducation doivent présenter un certificat de bonne conduite délivré par le Directeur de cette maison.

Le cours est de trois ans pour ceux qui rentrent sachant lire l'anglais et le français et sachant écrire ; une quatrième année est donnée pour des cours spéciaux.

Les parents reçoivent, au moins tous les deux mois, un bulletin leur faisant connaître la conduite, l'application et le succès de leurs enfants.

Tous les élèves au-dessus de huit ans sont tenus d'assister aux offices de la Cathédrale, les dimanches et jours de fête.

L'immoralité, l'insubordination, la paresse habituelle, les fréquentes absences non motivées, sont des cas d'expulsion : c'est aux parents à faire connaître la cause des absences de leurs enfants.

Outre le Directeur, quatre professeurs (trois laïques et un ecclésiastique) sont attachés à l'enseignement.

Ouverture des Classes JEUDI, le 1er SEPTEMBRE.

Heures de Classe et d'Étude pour les jeunes élèves de la Classe préparatoire.

Classe A. M., de 9 à 11 heures. P. M., de 2 à 4 hs.

POUR TOUS LES AUTRES ÉLÈVES.

Étude A. M., de 8 à 9 hs. P. M., de 1 à 2 hs.
Classe " " 9 à 11 " " 2 à 4 "
Étude " " 11 à midi. " " 4½ à 5½ "

Mardi et Jeudi après-midi, congé.

CONDITIONS

Pour les élèves qui vont à l'étude, par mois, $1.25.

Pour les jeunes gens qui ne vont pas à l'étude, par mois, $1.00.

N. B.—Chaque élève doit se fournir de son pupitre et de sa chaise pour l'étude.

L'École se paye tous les mois et d'avance.

Pour tout ce qui regarde l'École, s'adresser au Directeur, au parloir de l'École, les lundi, mercredi et samedi, de 8 à 10 heures A. M.

N. E. DEMERS, Ptre, Directeur.

29 août.—qz k 29

Collège Commercial de Montréal

Coin de la Rue Notre-Dame et Place d'Armes.

Le Cours d'Etudes de cet Etablissement embrasse les branches de Sciences exigées pour une éducation commerciale complète, et est spécialement adoptée à la jeunesse et aux enfants qui veulent embrasser le commerce. On y enseigne la Tenue des Livres, la Calligraphie, l'Arithmétique, les Lettres, le Français et aussi la Télégraphie et la Phonographie.

Le Collège est affilié aux célèbres Collèges commerciaux internationaux de Bryant & Stratton, et les bourses donnent à celui qui les obtient droit à l'enseignement dans les principales villes de ce continent.

Il y a un Professeur Français parfaitement qualifié.

On donnera sur demande les circulaires contenant d'amples détails.

J. TASKER, Principal.

27 Août. 29–um p

Perroquet Perdu.

Un PERROQUET GRIS, parti de l'Hôtel Rasco, la semaine dernière. Ce perroquet a été vu voltigeant dans le faubourg Québec. Celui qui le rapportera au propriétaire, M. N. Bélanger, à l'Hôtel Rasco, sera généreusement récompensé.

12 sept.—u k 3

Portemanteau Egaré.

A bord du *Salaberry*, hier soir [8 sept.] à 6 heures, un PORTEMANTEAU en tapis de Bruxelles, fond blanc, contenant $200 en argent de papier, un chèque de $50, signé par G. H. Dumesnil, payable à I. Paquin, et un billet de $100, consenti par Chs. Dumesnil à Alexis Ed. Dumesnil, Avocat, et différents effets.

Celui qui le trouvera, voudra bien le remettre chez I. Paquin, 27 rue St. Laurent et sera généreusement récompensé.

9 septembre.—tl k 2

On Demande

Une BONNE SERVANTE, devant se rendre généralement utile. Aussi, une NOURRICE. De bons gages seront donnés.

S'adresser au No. 201, Rue St. Denis.

2 Septembre 29

Situation Demandée.

Une Demoiselle respectable et munie de bonnes recommandations, désirerait avoir une situation comme INSTITUTRICE, dans une famille française ou anglaise, où elle enseignera les deux langues et la musique.

Pour informations, s'adresser à ce bureau.

12 sept.—tl c 3

On Demande Immédiatement

DOUZE APPRENTIS dans une boutique de Modes et de Bonnetterie.

S'adresser au No. 227, rue Bleury, Montréal.

12 sept.—tl p 3

Commis Demandé.

UN JEUNE HOMME actif et intelligent muni de bonnes recommandations pour un magasin de campagne.

S'adresser à M. PLANTE, Valley Field de Beauharnois.

6 Septembre. 302–us p

Garçon Demandé.

UN GARÇON muni de bonnes recommandations et sachant les deux langues, trouvera de l'emploi dans un magasin de Marchandises Sèches en s'adressant chez

DESMARTEAU & BOND, No 456, Rue Notre-Dame.

10 septembre. 2–t

On a Besoin

De PLUSIEURS GARÇONS munis de bonnes recommandations.

S'adresser au No. 268, rue Notre-Dame.

Montréal, 8 sept. 1870.—p 1

ON DEMANDE

A St. Michel Archange, Comté de Napierville, UN INSTITUTEUR L'ÉCOLE MODÈLE DE GARÇONS seulement.

M. VANCHESTING, Président.

St. Michel Archange, 29 Août 1870. 295

Place de Professeur Demandée

UN JEUNE CANADIEN ayant passé trois années à New-York, parlant avec une grande facilité l'Anglais et le Français et sachant très-bien le plain chant, désirerait se trouver une situation comme PROFESSEUR dans une Académie ou dans un Collège.

Adressez, et les conditions au bureau de *La Minerve*.

16 Août. 284–j

Cultivateur Demandé.

Un BON CULTIVATEUR trouvera de l'emploi en s'adressant à ce bureau.

8 sept.—st p 3 3

ON A BESOIN

D'UN MAITRE OUVRIER et DIX BONS HOMMES pour travailler à la construction des Toitures. S'adresser au No. 783, Rue Craig.

22 Juin. 238

ON A BESOIN

Au OWL'S HEAD MOUNTAIN HOUSE, Lac Memphremagog, d'une BLANCHISSEUSE Française ou Anglaise ; elle devra savoir parfaitement son métier et donner de bonnes recommandations. Gages, $8.00 par mois.

Pour plus amples informations, s'adresser à ce bureau.

19 juillet.—j 257

ON DEMANDE

Une SERVANTE munie de bonnes recommandations. De bonnes gages seront données.

S'adresser au No. 11, rue Cadieux.

3 juin. 222

COMPTABILITÉ.

Une personne ayant 17 ans d'expérience dans la tenue des livres et la comptabilité en général, offre ses services aux marchands de cette ville qui auraient des livres à faire monter, ajuster ou prouver. Elle se chargera en même temps de faire subir à telles méthodes de comptabilité qui lui seront soumises, les changements les plus propres à donner un état clair et succinct des affaires d'un marchand.

S'adresser à E. L. I., Boîte 2304, Bureau de Poste, Montréal.

19 juin. j–228

Feuilleton de "La Minerve."

UNE DETTE DE SANG

PREMIERE PARTIE.

LES MAITRES EN FAIT L'ARMES

III

LES TROIS PHILIPPE.

(SUITE.)

Sa voix fût étouffée par celle des estafiers, qui disaient :

--Parle, Cocardasse ! parle, parle !

Le Gascon ne se fit point prier.

--D'abord, dit-il, mes amis savent comme moi que ce visiteur de nuit, recommandé à nos épées, n'est pas moins qu'un prince.....

- Un prince ! fit Peyrolles en haussant les épaules.

Cocardasse continua :

--Le prince Philippe de Lorraine, duc de Nevers.

--Vous en savez plus long que moi, voilà tout ! dit Peyrolles.

--Non pas, capédédiou !...ce n'est pas tout !......il y a encore autre chose là, mes nobles amis ne le savent peut-être point. Aurore de Caylus n'est pas la maîtresse de M. de Nevers.

--Ah ! ah !....se récria le factotum.

--Elle est sa femme ! acheva le Gascon résolûment.

Peyrolles pâli et balbutia :

--Comment sais-tu cela, toi ?

--Je le sais, voilà qui est certain...... Comment je le sais, peu vous importe. Tout à l'heure, je vais vous montrer que j'en sais bien d'autres....Un mariage secret a été célébré, il y tantôt quatre ans, à la chapelle de Caylus, et, si je suis bien informé, vous et votre noble maître.

Il s'interrompit pour ôter son feutre d'un air moqueur et acheva.

--Vous étiez témoins, monsieur de Peyrolles.

Celui-ci ne niait plus.

--Où en voulez vous venir avec tous ces commérages ? demanda-t-il seulement.

--A découvrir, répondit le Gascon, le nom de l'illustre patron que nous servons cette nuit.

--Nevers a épousé la fille malgré le père, dit Peyrolles ; M. de Caylus se venge...... Quoi de plus simple ?

--Rien de plus simple, si le bonhomme Verrou savait....Mais vous avez été discrets....M. de Caylus ignore tout....Capédédiou ! le vieux matois se garderait bien de faire dépêcher ainsi le plus riche parti de France ! Tout serait arrangé dès longtemps, si M. de Nevers avait dit au bonhomme : "Le roi Louis veut me faire épouser mademoiselle de Savoie, sa nièce ; moi, je ne veux pas ; moi, je suis secrètement le mari de votre fille...." Mais la réputation de Caylus-Verrou l'a effrayé, le pauvre prince....Il a craint pour sa femme, qu'il adore......

--La conclusion ? interrompit Peyrolles.

--La conclusion, c'est que nous ne travaillons pas pour M. de Caylus.

--C'est clair ! dit Passepoil.

--Comme le jour, gronda le chœur.

--Et pour qui pensez-vous travailler ?

--Pour qui ! ah ! ah ! sandiéou ! pour qui ?....Savez-vous l'histoire des trois Philippe ? Non ? Je vais vous la dire en trois mots. Ce sont trois seigneurs de bonne maison, capédédiou ! l'un est Philippe de Mantoue, prince de Gonzague, votre maître, monsieur de Peyrolles, une altesse ruinée, traquée, qui se vendrait au diable à bien bon marché ; le second est Philippe de Nevers, que nous attendons ; le troisième est Philippe de France, duc de Chartres....Tous trois beaux, ma foi ! tous trois jeunes et brillants. Or, tâchez de concevoir l'amitié la plus robuste, la plus héroïque, la plus impossible, vous n'aurez qu'une faible idée de la mutuelle tendresse que se portent les trois Philippe. Voilà ce qu'on dit partout à Paris. Nous laisserons de côté, s'il vous plaît, pour cause, le neveu du roi. Nous ne nous occuperons que de Nevers et de Gonzague, que de Pythias et de Damon.

--Eh ! morbleu ! s'écria ici Peyrolles, allez vous accuser Damon de vouloir assassiner Pythias !

--Eh donc ! fit le vrai Damon était à son aise le Damon du pays de Denys, tyran de Syracuse....et le vrai Pythias n'avait pas six cent mille écus de revenu.

--Que notre Pythias, à nous possède, interrompit Passepoil, et dont notre Damon est l'héritier présomptif.

--Vous sentez, mon bon monsieur de Peyrolles, poursuivit Cocardasse, que cela change bien la thèse ; j'ajoute que le vrai Pythias n'avait point une aimable maîtresse comme Aurore de Caylus, et que le vrai Damon n'était pas amoureux de la belle, ou plutôt de sa dot.

--Voilà ! conclut pour la seconde fois frère Passepoil.

Cocardasse prit son verre et l'emplit.

--Messieurs, reprit-il, à la santé de Damon......je veux dire de Gonzague, qui aurait demain six cent mille écus de revenu, mademoiselle de Caylus et sa dot, si Pythias....je veux dire Nevers, s'en allait de vie à trépas cette nuit !

--A la santé du prince de Damon de Gonzague, s'écrièrent tous les spadassins, frère Passepoil en tête.

--Le prince Philippe de Gonzague, déclama Peyrolles, qui essaya de faire de la dignité, est trop au-dessus de pareilles infamies pour qu'on ait besoin de le disculper sérieusement.

Cocardasse l'interrompit.

--Alors, asseyez-vous, mon bon monsieur de Peyrolles, dit-il.

--M. de Peyrolles a bien raison de tenir son maître pour un parfait gentilhomme. Voici le détail qui est parvenu à ma connaissance ; moi, je n'y vois point de malice ; mais de méchants esprits pourraient en juger autrement. Tandis que les trois Philippe menaient joyeuse vie à Paris, si joyeuse vie, que le roi Louis menaça d'envoyer son neveu dans ses terres....je vous parle de deux ou trois ans, j'étais au service d'un docteur italien, élève du savant Exili, nommé Pierre Garba.

--Pietro Garba de Gaëte ! interrompit Faenza ; je l'ai connu....C'était un noir coquin !

Frère Passepoil eut un doux sourire.

--C'était un homme rangé, reprit-il, de mœurs tranquilles......affectant de la religion....instruit comme les gros livres.... et qui avait pour métier de composer des breuvages bienfaisants qu'il appelait la liqueur de longue vie.

Les spadassins éclatèrent de rire tous à la fois.

--As pas pur ! fit Cocardasse, tu racontes comme un Dieu !......marche !

(A CONTINUER)

Carte de remerciements.

Vaudreuil, 6 septembre 1870.

A M. Perry, Ecuier, Inspecteur de l'Assurance Royale, Montréal.

Monsieur,

Le 18 du mois dernier, vous veniez en toute hâte à Vaudreuil, avec pompe et pompiers, au secours de notre village cruellement incendié et de notre Eglise sérieusement menacée. Ce dévouement de votre part nous a été très sensible, et longtemps nous en garderons un bon souvenir.

En ma qualité de Pasteur de la paroisse, je devais, sans doute, sur le champ, vous en témoigner de la reconnaissance et si je ne l'ai pas fait, cela a été dû à une absence d'abord et ensuite à un malentendu regrettable.

Comptant donc sur votre indulgence pour un retard tout à fait involontaire de ma part, je viens vous prier de vouloir bien recevoir mes sincères remerciements, et croire à la sincérité des vœux que je forme pour vous en particulier et ceux qui vous accompagnaient.

Merci, mon cher monsieur, au nom de mon village, merci au nom de ma fabrique de votre zèle et de votre noble conduite dans cette occasion.

Que le ciel vous en bénisse!! C'est là le souhait et le vœu le plus ardent de mon cœur avec la gratitude que je vous dois.

Je demeure,
Monsieur,
Votre très humble et obéist servt.,

(Signé) T. Brossard, Prêtre.

Assemblés Trimestrielle du Conseil-de-Ville.

RAPPORTÉ POUR LA "MINERVE."

Lundi, 12 Sept. 1870.

La séance s'ouvrit sous la présidence de Son Honneur le Maire Workman.

Etaient présents :

Les Echevins Simard, Wilson, Masterman, David, Alexander, Bernard, Devlin, et Rodden.

Les Conseillers Desmarteau, Rivard, Bétournay, Christie, Nelson, McGauvran, Kay, Plinguet, Jordan, St. Charles, Leduc, Henderson, Geo W Stephens, Thomson, R H Stephens, Lyman et McShane.

Son Honneur le Maire donna d'abord lecture d'une lettre reçue en cette ville qui annonce que le Conseil Municipal de Rochester doit venir à Montréal en qualité officielle pendant l'exposition provinciale.

Le Maire dit qu'il a répondu que le Conseil américain serait le bienvenu dans la Cité de Montréal.

On nomma un comité spécial afin de prendre des mesures immédiates pour la réception des distingués visiteurs.

Le Conseiller Kay fut nommé pro-maire pour le semestre prochain.

QUESTIONS.

L'Echevin David demanda au Conseiller Thomson s'il était vrai que le Président du comité nommé pour s'enquérir de l'accusation portée contre certains membres du Conseil relativement à l'école militaire, avait empêché d'entrer dans les minutes de l'enquête certaines parties de la déposition d'un témoin.

Le Conseiller Kay répondit qu'il serait inconvenant de publier ce qui s'est passé dans cette enquête, vû qu'elle s'est faite à huis-clos.

Le Conseiller G. W. Stephens, qui avait été accusé, repoussa l'action, et l'affaire en resta là.

MOTIONS.

L'Echevin Rodden propose, secondé par l'Echevin David, que la Corporation de la cité de Montréal s'adressa à la Législature provinciale, à sa session prochaine, pour faire amender la loi concernant l'octroi des licences, aux fins de retrancher aux marchands-épiciers le droit de vendre des liqueurs spiritueuses.

L'Echevin Bernard, pour appuyer la motion, fit une longue description des conséquences désastreuses de cette loi. Il dit qu'il n'était pas rare de voir des personnes de tout âge sous l'influence des boissons enivrantes ; on y voit même de jeunes enfants trainer les rues de notre cité dans un état complet d'ivresse. En général, c'est chez l'épicier qui détaille des liqueurs spiritueuses qu'ils vont s'enivrer.

L'Echevin Simard dit que la cause du mal dont on se plaint n'existe pas chez l'épicier qui a obtenu une licence, et qu'il faut porter nos accusations contre les aubergistes qui infestent certains quartiers de la ville. Si on retranche aux épiciers ce privilège, le nombre actuel des tavernes augmentera considérablement.

Après une discussion animée, la motion principale fut adoptée avec l'amendement suivant, savoir : Que les épiciers auraient le privilège de vendre des liqueurs spiritueuses à petite mesure, mais non au verre.

RAPPORTS.

Les différents rapports concernant les améliorations publiques furent adoptés.

On référa diverses requêtes à leurs comités respectifs.

On donna ensuite lecture d'un rapport du comité du feu, recommandant l'érection d'engins à vapeur, d'abattoirs, etc.

L'Echevin David proposa, secondé par l'Echevin Bernard, que quatre mois d'absence fussent accordés à M. Stuart, avocat de la Corporation, et de le remplacer par MM. B. Devlin et M. Roy.

Le Conseiller Stephens, secondé par le Conseiller Kay, proposa que la motion fut renvoyée.

Cet amendement fut mis aux voix, et fut perdu par 14 contre 7.

Après une longue discussion, la motion principale fut mise aux voix et adoptée.

Et le Conseil s'ajourna à 11.30 hs.

UN PARI AUDACIEUX.

Nous reproduisons la lettre suivante adressée par un officier prussien à M. Emile de Girardin :

Saint-Avold, 19 août 1870.

Monsieur de Girardin,

Un de nos nombreux compatriotes à Paris vous fera parvenir ces quelques mots de réponse à vos rodomontades qui ont excité dans notre camp une hilarité aussi bruyante qu'une de nos bombardes. Vous avez fait un pari, je vous en fais un autre.

Je vous jure sur l'honneur de vous payer 20,000 francs si mon régiment ne défile pas devant votre palais de l'avenue du Roi-de-Rome avant le 15 septembre prochain.

Savez vous d'où nous vient la certitude de vous vaincre?

Faites-en part à vos amis, si vous voulez, mais ne retranchez pas un mot de ce que je vais dire,

C'est :

1o. Parce que nous avons l'appui moral de l'Europe ;

2o. A cause de la supériorité de notre artillerie.

3o. Parce que tous nous voulons l'unité germanique. (L'idée des annexions vient de votre empereur, qui a eu pour imitateurs MM. de Cavour et de Bismark ;)

4o. Parce que nos soldats sont bien commandés et que nous n'avons pas chez nous de divisions d'intérêts, de principes, et point d'insubordination comme vos mobiles,—que nous craignons moins que des collégiens ;—chacun de nos soldats a l'instruction d'un de vos officiers ;

5o. Parce que nous combattons pour la civilisation, c'est-à-dire pour l'émancipation de l'homme par l'instruction.

Comment un homme comme vous n'a-t-il pas vu que l'avenir appartient aux races septentrionales ou protestantes.

Voyez les Etats-Unis pour l'Amérique! Que sont à côté d'eux les petit Etats de races latines? Des républiquettes toujours en guerre civile, sans force morale, sans autre culte que la superstition de leurs ancêtres les inquisiteurs!

En europe, les deux Péninsules et la France ne sont elles pas en décadence? En vain nous donnerions un roi à l'Espagne ; votre voisine la Catholique doit vous apprendre ce qu'est ce pays. L'Italie dégénérée à l'ombre des mêmes préjugés : le catholicisme idiotifié (est-ce bon français?) La France décline depuis qu'elle a sacrifié sa sureté à l'arbitrage d'un homme qui a toujours menti tant avec nous qu'avec vous. Vous voyez où vingt ans de despotisme vous ont conduits ; vous avez voulu l'empire-paix et vous avez l'empire-guerre, l'invasion et la perte de deux provinces, car nous les garderons. Vous vous êtes liés à la dynastie des Bonaparte par crainte de la sociale ? C'est à dire que vous avez voulu éviter Charybde et que vous êtes tombés dans Scylla,

Voyez la chose : au premier Napoléon nous et l'Europe nous avons repris les conquêtes de la République ; au deuxième nous prenons le neuvième de votre pays, sans parler des frais de guerre que vous allez nous payer.

Dieu sera avec ceux qui veulent le progrès, c'est pourquoi, il vous délaisse. (Croyez-vous en Dieu seulement ?)

Vous avez le suffrage universel et vos électeurs ne savent pas lire ; c'est là votre arme la plus dangereuse. A vrai dire, sans votre Ledru-Rollin qui vous a donné ce mode de vote vous n'en seriez pas là ; mais la Providence fait tout pour le mieux.

L'Allemagne, terre classique du libre examen, qui avait Luther quand on ne savait pas chez vous ce que c'est que la logique, l'Allemagne est destinée à être pour l'Europe ce que le pays de Franklin est pour l'Amérique.

N'oubliez pas mon pari et répondez moi à Génève, 8, rue du Mont-Blanc : M. Westerman remettre (en France) au

Col. Fred. Von Holstein.

Voici la réponse que la *Liberté*, au nom de M. M. de Girardin, a fait au défi du colonel Von Holstein :

M de Girardin, qui s'était borné à faire lire cette lettre sans songer à la publier, nous prie d'annoncer que, considérant comme certain que le régiment du colonel von Holstein ne défilera pas victorieux sous ses fenêtres, ni avant ni après le 15 semptembre prochain, il dispose déjà ainsi qu'il suit des 20,000 fr. du généreux colonel prussien : aussitôt qu'il les aura reçu, le 16 septembre 1870, il les versera dans la caisse de la Société de secours aux blessés militaires.

Le *Monde* fait à ce sujet les excellentes réflexions qui suivent ;

Les journaux s'amusent d'une lettre de lettre de grosse plaisanterie adressée par un major prussien à M. Emile de Girardin. Le major annonce qu'il défilera avant le 15 septembre, avec son régiment, dans la rue Pauquet, où réside le publiciste. Il en donne des raisons étonnantes, même pour un allemand : c'est que la Prusse represente le progrès, la civilisation, l'avenir, la science, tandis que la France est le passé et l'idiotisme catholique. Voilà ce que pense de lui-même le protestantisme prussien. Il n'est pas inutile de remarquer qu'en France, les trois quarts de nos publicistes sont entrés dans les vues des prussiens. Combien de fois nos économistes, payés par l'Etat " nourris par la patrie," ne nous ont-ils pas prédit le triomphe définitif des races anglo-saxonnes et protestantes sur les races latines et catholiques. M. Michel Chevalier, qui n'est pas plus latin que catholique a annoncé vingt fois ce résultat. Sous la France officielle et sous la France académique, il y a heureusement une autre France. Les Prussiens commencent à s'en apercevoir. Ils pouvaient s'y tromper. Quelle est depuis vingt ans notre politique ? Nous avons partout soutenu le protestantisme, écarté de nous les catholiques.

En Belgique, c'est le parti catholique qui est favorable à la France, le parti libéral penche vers la Prusse ou l'Angleterre. Malgré cela, les organes officiels ou semi-officiels de notre politique ne prenaient-ils pas parti pour les libéraux ? Le même phénomène s'est produit plus en grand lorsque nous soutenions, avec une si étrange obstination, la Prusse protestante contre l'Autriche encore catholique. Quand le parti catholique s'est remué en Bavière pour échapper au joug prussien, et a essayé de renverser le ministère Hohenlohe, dévoué à la Prusse, le gouvernement français s'y est opposé et s'est rangé du côté du parti prussien. Ce parti catholique allemand ne demandait qu'à s'appuyer sur la France. Il y a donc eu chez nous une politique révolutionnaire, protestante, directement contraire à l'intérêt français. Cet aveuglement, que ni le Saint Père ni l'épiscopat catholique n'ont pu dissiper, a dû paraître aux Allemands fatal ou providentiel. Ils y ont vu une loi de l'histoire qui condamnait à une décadence irrésistible, à une sénilité incurable la race latine et catholique. C'est la philosophie qui apprend ces belles choses aux Allemands.

Les forces de la vraie France se révèlent : le mouvement de défense nationale qui se développe aboutira à de grands changements dans notre organisation inférieure. Il n'est pas pas possible de méconnaître que nous marchions à rebours de notre histoire et de nos intérêts. L'invasion est venue heurter une nation endormie : de là nos premiers revers, qui nous ont si subitement et si violemment éclairés. La cessation ou l'ajournement des luttes de partis est en soi un fait d'unité et presque de catholicisme, car l'accord définitif ne s'établira que par la majorité et dans le sens des intérêts généraux. Le catholicisme est infiniment plus fort qu'au commencement de ce siècle. Il ne reste plus aux Français de notre époque qu'à comprendre la portée politique du catholicisme en France. C'est par le catholicisme que notre influence à l'étranger se serait étendue. En suivant une ligne révolutionnaire ou protestante, nous avons servi nos ennemis, découragé nos amis. L'absence même totale de politique a pu être signalée dans la conduite de notre gouvernement. C'est qu'en effet un peuple a une tradition dont il ne saurait dévier sans s'amoindrir ou s'annuler.

Le moment n'est pas venu de rire de la science prussienne. Les prussiens ont cultivé la science militaire, nous n'en disconvenons pas. Mais jusqu'ici ils ont agi par masses supérieures à l'ennemi ; attendons que les forces soient numériquement égales, ce qui ne tardera pas, et nous jugerons de l'efficacité de la science prussienne. La victoire de la Prusse ne serait dans l'avenir que si la politique de la France devenait protestante, et alors nous serions en connivence avec l'ennemi. Mais rien de semblable ne se réalisera. Déjà le peuple sent d'instinct que la lutte actuelle recouvre une guerre de religion, une guerre entre catholiques et protestants. Les journaux ne le voient pas et font tous leurs efforts pour ne pas le voir. On s'aperçoit que ce qui est protestant a, dans une certaine mesure, de la sympathie pour la Prusse ; dans les provinces envahies, les protestants fraterniseront plus volontiers avec l'ennemi. De même, en 1780, les protestants se sont lancés les premiers dans la Révolution.

En suivant les conseils du Souverain-Pontife, notre gouvernement eût tenu la Prusse à distance et fort au-dessous de lui. C'est une preuve de plus que l'interventipn du Pape a du bon dans les choses temporelles, et que les lumières d'En-Haut ne nuisent pas aux intérêts de la terre. Quand la France le reconnaitra, elle sera bien près de reprendre en Europe sa suprématie morale et politique.

Coquille.

Les pertes Prussiennes.

Les journaux étrangers, qu'on ne peut suspecter d'exagérer les malheurs prussiens, nous fournissent aujourd'hui des détails précis sur les pertes énormes qu'ont éprouvées les armées du roi Guillaume depuis le commencent des hostilités jusqu'au 17 août, veille de la bataille de Rezonville.

Les journaux hollandais publient des correspondances d'Allemagne qui établissent ces pertes d'après un bureau de statistique établi à Trèves.

Le chiffre total jusqu'au 17 août est de 150,-200 hommes ;

Soit 79,483 tués ou disparus ;
67,617 blessés ;
3,100 morts de maladie.

Ces journaux ajoutent que la journée du 18 a été plus mortelle encore pour l'armée allemande que toutes les autres journées.

D'autre part, on écrit de Berlin au *Times* à la date du 22 :

Enfin, nous connaissons le chiffre des pertes subies. Ce chiffre réalise et confirme les tristes présages qui s'étaient manifestés lors du départ de nos troupes. En ne comptant que les officiers et en nous arrêtant aux résultats de quelques premiers engagements, l'âme est navrée. Par exemple, un régiment prussien se compose de 3,006 hommes et de 69 officiers : sur 69 officiers appartenant au 74e hanovrien, 30 ont été blessés ou sont morts à la journée de Wissembourg ; le 77e a perdu, à la même affaire, 25 officiers ; le 39e, 26 ; le 82e hessois, 19 ; le 95e, 16 ; le 82e 19 ; le 53e, 11 ; le 88e, 9 ; le 80e, 8, et ainsi des autres engagés à Wissembourg.

La journée de Woerth a causé d'immenses pertes à l'armée prussienne, tandis qu'elle faisait face, pendant cinq mortelles heures, aux Français postés sur les éminences et qui n'en ont été délogés que lorsque les Wurtembergeois et les Bavarois les ont pris en flanc. Là le 58e régiment a eu tués ou blessés 32 de ses officiers ; le 59e, 23 ; le 7e, 25 ; le 47e, 29 ; le 46e, 33 ; le 57e, 30 ; le 6e, 28 : le 37e, 25. Je ne puis, en vérité, dire toutes les pertes faites dans les rangs si élevés de la hiérarchie militaire. Mais le coup le plus terrible porté jusqu'ici, c'est à Spickeren, lorsqu'après les ravages faits par le canon, les mitrailleuses et le chassepot, trois assauts ont eu lieu et ont été repoussés à la baïonnette. D'après les informations particulières, mais correctes et précises, un homme sur douze a été mis hors de combat.

Plusieurs compagnies ont perdu la moitié de leur effectif. A Panges ou Courcelles, le 14e régiment à compté 32 officiers et 891 soldats tués ou blessés, c'est un tiers environ du régiment. A la journée de Mars-la-Tour ou Vionville, les pertes des Prussiens ont été plus considérables que celles des Français. Là le sang coulait comme tombe et coule la pluie. Là sont tombés mortellement frappés le comte Westarp, le comte Wesdelen, le baron Kleist, Henry VII, prince de Reuss, le baron Grimm, le baron Witzleben et un nombre considérable de membres de la noblesse allemande.

NAPOLEON III ET LE GENERAL TURR.

Le général Turr vient d'adresser à un de ses amis d'Angleterre une lettre dans laquelle il résume une conversation qu'il a eue avec l'Empereur, à Paris, aux Tuileries, le 22 juillet 1870, vers trois heures de l'après-midi.

La guerre venait d'être déclarée, et le général faisait observer que cette déclaration était tombée chez nous comme une bombe.

L'Empereur répondit :

« Je n'avais pas la moindre idée de faire la guerre en ce moment, mais puisque l'occasion se présentait, je l'ai acceptée. Mieux vaut la faire maintenant que plus tard, car les efforts de la Prusse, minent continuellement Paris, Florence et Vienne. et son travail de désorganisation avance à grands pas. La pointe de l'épée n'est pas dirigée contre moi seulement, et si les autres puissances européennes ne le voient pas, tant pis pour elles. Je vois un danger européen, et je n'hésite pas. Si la France est laissée sans soutien, eh bien, ce n'est pas la première fois que la France a combattu pour sauver l'Europe. »

Tels sont les paroles attribuées par le général Türr à l'Empereur Napoléon en juillet dernier.

Il parle ensuite dans sa lettre des excitations et des intrigues prussiennes à Turin, à Milan, à Gênes, parmi les ouvriers autrichiens et dans la presse de Vienne.

Vous comprendrez, dit-il, comment et pourquoi l'empereur a voulu régler le compte de la Prusse avant que toutes ces machinations fussent prêtes à aboutir.

Regrettant le manque de préparation de la France et les bévues du maréchal Lebœuf, le général Türr ajoute :

« Hélas ! Cavour n'est plus, et les autres ne sont que des nains, sans quoi l'Italie et l'Autriche se seraient de suite déclarées, pour la France. »

LA MINERVE

MARDI MATIN, 13 SEPTEMBRE 1870.

La *Pall Mall Gazette* a justement établi les résultats tangibles des dernières guerres.

La guerre de Crimée, dit-elle, a enseigné l'usage des vaisseaux cuirassés et celui des carabines rayées.

La guerre d'Italie a établi les canons rayés.

La guerre d'Amérique entre les fédéraux et les confédérés, nous a laissé les torpilles—invention à laquelle un grand avenir est réservé—plus, les navires à tourelles et à éperons.

La guerre qui a été terminée par Sadowa a universalisé les canons chargés par la culasse, sans parler du fusil à aiguille.

Et enfin la guerre de 1870, quelle que soit sa fin, répandra la mitrailleuse dans tout le monde entier.

Le télégraphe puis les journaux américains ont fait beaucoup de bruit à propos d'un article du *Gaulois* déclarant que les femmes qui ne portaient pas le deuil n'étaient pas des femmes honnêtes. Cet article, le voici. Le télégraphe en avait mal analysé la pensée :

Une personne revenue hier des provinces de l'Est nous fit une remarque qui nous sembla bien particulièrement juste. Comme elle était vêtue de noir des pieds à la tête, et que nous lui demandions si elle avait perdu l'un des siens.

—Non, dit-elle. Mais je vous avoue que je ne comprends pas qu'en ce moment une femme ose encore porter des rubans de couleur et se montrer en toilette.

Rien ne m'a plus pareillement affecté en rentrant a Paris que de voir toujours les mêmes étalages, le même va-et-vient d'équipages mondains, le même assaut d'étoffes, de luxe et de coquetterie. Je croyais trouver ici toute la ville en deuil, et je n'aurais jamais osé sortir habillé d'autre façon que me voici.

Cette simple parole nous semble résumer une impression de plus en plus générale et vaut pour nous tous les raisonnements.

. .

Il convient en effet que le recueillement et le silence de la tristesse patriotique ne rencontrent plus et ne heurtent point pour ainsi dire à chaque pas, ce Paris viveur, bruyant aux allures légères, aux habitudes sceptiques et blagueuses, tout ce fretin de la vie parisienne dont l'insouciance serait désormais le plus insupportable outrage fait à l'attente grave et douloureuse du moment.

La police a déjà commencé à débarrasser le boulevard d'une bonne partie de cette populace de deux sexes qu'elle a ramassée un peu partout, dans les garnis du quartier Breda, dans les cabinets particuliers et jusque sur le trottoir. Mais pas de demi-mesure : qu'elle fasse ce que le sentiment public exige d'elle et qu'elle rappelle à la pudeur forcée tout ce monde de souteneurs et de soutenues qui rit, chante, soupe, s'affiche à tous les coins de rue, se promène tranquillement pendant que la patrie est en deuil, son effronterie de toutes les heures.

Demain, Paris sera debout, attendant l'ennemi, comme il le doit, de pied ferme, et tout entier sous les armes.

Demain donc, que le boulevard, que la ville tout entière prenne cette attitude grave et calme qui convient à Paris menacé.

. .

Jamais l'insouciance de ce certain monde dont nous parlons ne fut moins permise, qu'on songe seulement à toutes ces familles en deuil dont Paris renferme dès à présent un si grand nombre.

Ceux-là qui pleurent pourtant se disent :

—Séchons nos larmes et vengeons nos morts. Nous les pleurerons après.

Qu'aucune gaieté malsaine ne vienne désormais au travers de la tristesse et de la résolution publiques.

. .

Encore un mot pourtant. Ce sera le dernier.

Tous les voyageurs revenant d'Allemagne ces jours ci nous disent :

Pendant que vos magasins sont ouverts, vos promenades pleines de monde et vos boulevards aussi animés, aussi gais que par le passé, à Berlin tout est morne, silencieux et mort ; la ville ressemble à une nécropole. Et cependant les prussiens jusqu'à ce jour se disent vainqueurs......

Si quelque chose au monde pouvait nous affliger par-dessus tout le reste, ce serait à coup sûr l'humiliation d'un pareil contraste.

Nous avons eu l'occasion, il y a quelques semaines, de déclarer que dans les hautes régions de la société anglaise, la majorité des sympathies est en faveur de la France. Nous en avons une nouvelle preuve dans la correspondance suivante envoyée au *Times* de Londres :

Monsieur,

Dans le *Times* de ce jour, l'éditeur dit que la sympathie de l'Angleterre est toute entière pour la Prusse.

Ne le croyez pas.

Une grande partie de la société anglaise a d'autres sentiments, et n'oublie ni la récente politique agressive de la Prusse, ni la bonne amitié qui depuis nombre d'années, existe entre l'Angleterre et la France.

Cette portion de la société anglaise déplore amèrement la façon d'écrire adoptée par le *Times* et d'autres journaux anglais.

Que les Français ne croient pas que la majorité des Anglais éprouve pour la France, tout en déplorant l'existence de la guerre, d'autres sentiments que des sentiments d'amitié.

Je suis, etc.,

Un Anglais.

Ailleurs, nous trouvons encore dans le *Times*, l'indice d'un ressentiment qui ne fait que de naître contre l'Allemagne, mais dont nous pouvons constater facilement le progrès contre l'Allemagne. Le *Times* dit éditorialement :

A entendre nos confrères d'outre Rhin, on pourrait croire que nous sommes sur le point d'abandonner notre « froide » position de neutre et de nous ranger ouvertement du côté de la France. On nous dit donc que nous autres anglais, nous n'avons aucune notion de la puissance germanique. Outre les troupes qui foulent en ce moment le sol français et constituent le double de ce que la France peut jeter sur les champs de bataille, nos confrères nous informent qu'il y a encore en Allemagne 150,-000 hommes de troupes de ligne. En ajoutant à ce nombre les 200,000 hommes de la Landwehr, la Prusse peut en se couvrant de ces armes nous défier de nous présenter avec notre flotte et avec notre renfort de 20,000 hommes de troupes additionnelles pour forcer l'Allemagne à renoncer à ses plans d'agrandissement territorial au préjudice de la France.

C'est ce que nous disent nos confrères d'Allemagne. A cela nous répondrons en leur donnant l'assurance que, de même notre liberté date de plus loin que la liberté germanique, de même notre puissance est plus que suffisante pour nous permettre d'aborder une lutte qui nous aurait été imposée par une nation quelconque du monde

Dans un de leurs célèbres romans historiques, MM. Erkman Chatrian écrivent le remarquable passage suivant qui mérite d'être médité :

« J'ai souvent pensé que si les Français mettaient autant de soins, de bon sens, et de courage aux choses de la paix, ils seraient le plus riche et le plus heureux du monde. Oui, depuis des années, ils auraient dépassé les Anglais et les Américains. Mais, quand ils ont bien travaillé, bien économisé, quand ils ont ouvert des chemins partout, bâti des ponts magnifiques, creusé des ports et des canaux, et que la richesse leur arrive de tous les côtés, tout à coup la fureur de la guerre les reprend, et dans trois ou quatre ans ils se ruinent en grandes armées, en canons, en poudre, en boulets, en hommes, et redeviennent plus misérables qu'avant. Quelques soldats sont leurs maitres, et les traitent de haut en bas—voilà leur profit ! "

Informations Générales.

Lundi, le 12 Septembre 1870.

ACTUALITÉS.

La grande exposition qui s'ouvre aujourd'hui promet d'être l'une des plus grandes que nous ayons eu à Montréal depuis un certain nombre d'années. Durant toute la journée aujourd'hui on a reçu des effets qui étaient de suite placées dans leurs différentes classes.

Dans le département des arts cet après-midi, les nombreux exposants étaient activement occupés à placer leurs effets. Cette partie de l'exposition ne sera pas la moins intéressante à visiter.

Une lettre du Bassin de Gaspé nous apprend que le M. Dr. Fortin, qui est allé visiter ses électeurs, a été chaleureusement reçu par les habitants de Ste. Anne des Monts et du Cap de Chatte, lors de son passage dans ces différents endroits.

" Le trajet dans cette partie du comté n'est pas gai, car on voit peu de monde sur la route, les habitants étant occupés sur terre ou sur mer, à la récolte ou à la pêche. Toutefois, le pays présente une belle apparence. Il y a de nombreux points de vue et la côte est très pittoresque.

" La colonisation fait de rapides progrès dans ces endroits. Les nouveaux colons viennent généralement d'en bas de Québec. Le sol est bon partout, même sur les plateaux les plus elevés et permet la culture de toute espèce de grains et de légumes ; et le nerf de l'agriculture, les engrais, se rencontrent ici en abondance sous forme de poissons, de débris de poissons et de plantes marines rejetées par les vagues, sur le rivage.

" Je puis vous dire, ajoute notre correspondant, que je ne désespère pas de voir sous peu cette partie du pays couverte d'une population nombreuse, retirant du sol et de la mer, tout ce qui lui faudra pour ses besoins.

" Ce qui a manqué jusqu'à présent, ce sont les moyens de communication. A mesure que les chemins se sont ouverts, les établissements se sont formés. Partout même les colons ont précédé l'ouverture des routes de colonisation. Il y a 40 ans, il n'y avait pas de chemin le long de la Côte entre Rimouski et le Cap de Gaspé,—distance de 250 milles—aussi, n'y comptait-on que quelques maisons dispersées çà et là, dans les anses ou à l'entrée des rivières. Plus tard, des chemins se sont ouvers à la partie Ouest et Est de cette côte. La colonisation a marché à pas de géant, et l'on compte déjà 14 églises et chapelles dans ces endroits, quoiqu'il y ait encore 100 milles d'étendue de côtes où le chemin n'est pas fait, mais on espère que cette lacune va être bientôt comblée.

" Comme on le sait, les gouvernements fédéral et local ont approprié chacun une somme de $10,000 pour ce que l'on appelle le " chemin maritime." Des ingénieurs sont à l'œuvre depuis le printemps, et il y a apparence qu'il sera ouvert cet automne comme chemin d'hiver sinon dans tout son parcours, au moins en grande partie. C'était un travail hardi à entreprendre. Mais le gouvernement local n'a pas hésité à le faire, et, aidé comme il l'est si généreusement par le gouvernement fédéral, il ne manquera pas de mener à bonne fin cette œuvre qui sera d'une si grande conséquence non seulement pour la colonisation, mais surtout pour les besoins de la navigation et des pêcheries.

" On ne saurait croire quelle immense étendue de terres possédant un sol riche et bien boisé il y a le long de cette côte. Il faut aller dans l'intérieur et voir par soi-même pour le croire.

" Il suffit de constater les ouvrages de Sir William Logan, et l'on y verra que toute cette partie de la Gaspesie est propre à l'agriculture.

"Cette contrée est donc destinée à un bel avenir.

" Malgré les grandes sécheresses de l'été, la récolte de grains n'est pas manquée, elle sera un peu au-dessus de la moyenne ; quant au foin, c'est peut-être la moitié d'une récolte moyenne et bon nombre d'animaux qui ne pourront être hivernés vont être envoyés à la boucherie.

" Mais les habitants de ces endroits éloignés ont, pour ainsi dire, deux cordes à leur arc, et si l'un fait défaut l'autre lui vient en aide. Ainsi tantisque cette anné, la sécheresse a enlevé aux habitants une partie des ressources que la culture leur fournit, la pêche est venue à leur secours et leur a fourni des produits encore plus abondants que ceux de l'an dernier.

" En effet, jamais la morue n'a afflué en plus grand nombre dans ces parages.

"N'est-le pas là un acte bienveillant de la Providence qui, par une pêche fructueuse vient compenser pour l'insuffisance des produits de la terre et soustraire ainsi les habitants à une misère certaine.

"Depuis quelque temps nous avons eu de fréquents orages, ce qui a fait un bien immense aux patates et aux paturages qui ont maintenant une meilleure apparence."

Nous apprenons que l'Hon. M. Howe doit se rendre dans le cours de cette semaine à Caughnawaga pour y rencontrer les chefs sauvages et s'entendre avec eux sur certaines difficultés qui sont survenues depuis quelque temps entre ces derniers et les autres habitants du village. 2

Le gouvernement anglais a envoyé une frégate cuirassée, à Civita-Vecchia, pour recevoir à son bord le Pape, au cas où il serait obligé de quitter ses états. Le Saint-Père, cependant, partirait sur son propre navire, l'*Immaculée-Conception*, s'il devait quitter Rome.

Tous les animaux formant la collection zoologique d'acclimatation du bois de Boulogne ont été emballés.

On sait que dans le nombre il y en a d'une valeur de vingt-cinq mille francs.

Partie de cette précieuse collection doit être transportée au Jardin-des-Plantes de Paris et partie en Belgique. 3

De graves nouvelles arrivent de Munich ; elles annoncent qu'une révolution serait sur le point d'éclater à Munich. Une agitation croissante règne dans les rues ; on veut chasser le roi.

Le grief important est que l'armée bavaroise est presque entièrement détruite, et on accuse le roi de n'avoir pas assez pris les intérêts de la Bavière, en la laissant toujours mettre à l'avant-garde des Prussiens. 3

Les prussiens remplacent maintenant la charpie par de la laine végétale, qu'ils font d'abord bouillir avec certains ingrédients, puis sécher à l'air libre.

La perspective du siége de Paris inspire les remarques suivantes à un journal de Londres :

La Prusse, dit l'un deux, oserait-elle entreprendre le bombardement de Paris? Verrions nous donc, au dix-neuvième siècle, le retour des atrocités et du vandalisme des temps de barbarie! Paris est plus que la tête de la France ; c'est un foyer de civilisation. Londres est la ville des richesses ; Jérusalem, la cité des grandes inspirations religieuses ; Rome, le sanctuaire des arts. Mais Paris est le genie, l'héroisme, la civilisation. Si la Prusse touche d'une main profane, à cette triple auréole, elle perd son rang parmi les nations et elle s'ensevelira, sans honneur sous les ruines qu'elle aura amoncelées. 3

NOTES LOCALES.

Concert.—L'Institut Littéraire et Scientifique du Grand-Tronc doit donner un grand concert à sa salle de lecture vendredi soir pour venir en aide aux incendiés d'Ottawa.

Arrêté.—De bonne heure, samedi matin, un jeune homme du nom de Herbert fut trouvé dans le bureau de la compagnie du Télégraphe du Peuple. Un homme de police en devoir sur la Rue de l'Hôpital ayant entendu un bruit semblable à celui qui se fait en cassant une vitre, se dirigea en toute hâte au bureau ci-haut mentionné et s'aperçut qu'on avait effectivement brisé une vitre. L'opérateur, avertit du fait, se rendit au bureau et y trouva Herbert qui faisait mine de dormir dans un coin. Il avait été employé jusqu'à ces jours derniers à ce bureau en qualité de messager, et il était parti sans en donner avis, parce qu'il savait qu'on le soupçonnerait d'être l'auteur du vol de petites sommes d'argent qui étaient disparues mystérieusement. Avant son départ il avait eu le bon goût de ne pas exiger le paiement du reste de ses gages, et pour s'en dédommager, il avait oublié de remettre un assez joli montant d'argent qu'il avait collecté le jour précédent pour le bureau. Le délinquant a été condamné à payer $5 pour avoir cassé les vitres, et une amende de $2 ou un mois de prison. 2

Tableau des Papes.—Le public est invité à aller voir le magnifique tableau des Papes qu'on exhibe actuellement chez MM. Hearn & Harrison. Ce tableau comprend tous les Papes depuis St. Pierre jusqu'à Pie IX. et c'est ce qu'on a offert jusqu'à présent au public de plus parfait en ce genre. Nous recommandons donc au public d'aller faire une visite au No. 244, Rue Notre-Dame. 2

Arrestation.—M. Emile Bureau vient d'arrêter à Québec la jeune fille du nom de Marie Rangers, qui avait été enlevée à Montréal il y a un mois, par une femme du nom de Fournier tenant une maison de prostitution à Québec. Cette jeune fille avait été conduite au bateau à vapeur par une autre jeune fille du nom de Leblanc, maintenant en prison avec son père et sa mère en attendant leur procès. 3

Cour du Recorder, du 12 courant.—56 prisonnier furent traduits devant cette cour :

George Bailey, cordonnier, ivre et bris de maison, $2 ou 15 jours de prison ; Catherine Mooney, ivre dans la rue Latour, $5 ou un mois de prison ; Joseph Courville, charretier, ivre et intervenir avec la police, $2.50 ou 15 jour de prison ; James Every, Robert Elliot, Patrick Murphy et John Collins, pour avoir été trouvés couchés dans les chars du Grand-Tronc, $1.50 ; ou 10 jours de prison ; Mary Smith, ivre dans une maison, $5 ou un mois de prison ; Thomas Mahoney, pour avoir troublé la paix publique, $2.50 ou 15 jours de prison ; Alphonse Labelle, ivre et lançant des pierres aux passants, $1.50 ou 10 jours de prison ; Jacques Chauvel, vagabonnage, $5 ou un mois de prison ; Auguste Toppendith, boulanger, pour avoir assailli un conducteur des chars étant ivre, $5 ou un mois de prison ; Trelié Monahan, ivre et désordonné, $2.50 ou 15 jours de prison ; Francis St. Jean, ivre et troublant la paix publique, $5 ou 1 mois de prison. 2

Visible maintenant.—L'assortiment le plus complet en fait de fourrures pour hommes et pour dames est maintenant visible à la nouvelle maison, F. X. Dabuc et Cie. On trouvera à la même maison les plus beaux chapeaux et casquettes pour l'automne à des prix très réduits. Au No. 217, rue Notre-Dame, où le gros chien blanc est à la porte. 3

Le hazard.—Toute personne qui ira acheter au magasin de MM. F. & X. Guerin pour le montant de $5 et au-dessus aura l'avantage de tirer un billet, qui par son numéro donnera à l'acheteur un ou plusieurs articles, valant de 30 sous à 3 piastres, au No. 201, Rue Notre-Dame, 3ème porte du Palais de Justice, à l'enseigne de la boule d'or. 2

Une bonne idée.—Un correspondant qui signe « Parc Viger » suggère au Comité qui a organisé les magnifiques soirées musicales et les illuminations que nous avons eu durant l'été au Carré Viger, l'idée de donner une dernière grande illumination durant la semaine de l'exposition, afin de fournir aux milliers d'étrangers qui visitent la ville, une occasion de juger des amusements du Parc français. 2

Vin de messe.—MM. Mathieu et Trudel qui ont constamment en main au No. 88 de la rue Notre-Dame, le meilleur choix d'épiceries et de liqueurs en général, viennent de recevoir leurs importations de vins purs à l'usage du St. Sacrifice de la messe. Sa Grandeur Mgr. de Montréal a autorisé la vente de ces vins. Nous ne saurions donc trop les recommander au clergé et au communautés religieuses en général. Voir l'annonce. 2

Vente de piano.—Jeudi matin à 10 heures M. John J. Arnton vendra sans réserve à ses salles No. 79, Grande Rue St. Jacques, six excellents pianos en bois de rose de première classe. On vendra aussi les dessus et les tabourets. C'est une occasion offerte au public de se procurer un instrument de valeur et sur lequelle il puisse compter, car on garantira chaque piano pour cinq ans.

Ebénisterie.—Nous aimons toujours à mentionner de temps à autre l'établissement d'ébénisterie de M. Lavigne, parce que ce jeune et habile meublier merite plus qu'un encouragement ordinaire. Ses meubles sont d'une élégance et d'une richesse qui semblent être de beaucoup au-dessus des prix pour lesquels il les donne ; et ce qui vaut encore mieux que l'élégance il ne laisse sortir de son établissement que des meubles solides et d'un fini irréprochable.

Avis aux dames.—Nos lectrices seront charmées d'apprendre que dès cette date elles peuvent se faire faire toute espèce de corsets français et anglais sur mesure chez madame Bertrand 29 rue Bleury. Il a été prouvé qu'un corset fait sur mesure n'altère pas la santé, mais il donne à la robe une taille des plus gracieuses ; que nos lectrices s'empressent de profiter d'une occasion aussi rare et si avantageuse. 1er sept.—m. k.

Infaillible.—A notre connaissance, il ne s'est pas présenté un seul cas de bronchite qui n'ait été guérie par l'usage du Sirop Composé d'Hypophosphite, et nous sommes convaincu que c'est un remède spécifique.

Prix : $1.50 la bouteille ou six bouteilles pour $7.50.

Agent : Francis Candill, 32, Rue Lemoine, Montréal. 3

Télégraphie de toutes les parties du monde

SERVICE PRIVE DE "LA MINERVE."

Ottawa, 12.

Mgr. Guigues est attendu de Rome de jour en jour. Les cercles Irlandais et Canadiens français se sont unis pour lui faire une reception pompeuse. Il y a eu des assemblée à ce sujet et beaucoup d'enthousiasme. M. Eugène P. Dorion et James Goodwin seront délégués jusqu'à Montréal au devant de Sa Grandeur, Le soir il y aura illumination et procession aux flambeaux.

Toutes les troupes impériales maintenant stationnées dans la Province de Québec et d'Ontario seront concentrées dans la ville de Québec le 26 de ce mois.

Le général Lindsay partira le 10 octobre prochain pour l'Angleterre.

Le Col. Hamilton des Ingénieurs Royaux commandera à Québec.

Ottawa, 12

L'Hon. M. Langevin est attendu ici demain. Un grand nombre de personnes laissent déjà la cité pour se rendre à Montréal ou doit avoir lieu demain la grande exposition et pour assister aussi aux régattes de Lachine.

Les recettes des douanes et du Revenu de l'Intérieur accusent pour les deux derniers mois un accroissement d'un demi million de piastres, si on les compare à celles de la période correspondante de l'an dernier.

Les souscriptions pour les incendiés d'Ottawa s'élèvent à $24,000.

Les dons du gouvernement de Québec et de la population de la vieille capitale ont été reçus avec beaucoup de plaisir.

La troisième assemblée annuelle de l'Association Médicale a lieu demain. On fait des préparatifs pour recevoir dignement Sa Grandeur Mgr. Guigues qui est attendu de jour en jour.

Québec, 10.

Le Dr. Blanchet et plusieurs membres de l'association médicale de Québec partent aujourd'hui pour aller assister à l'assemblée de l'association médicale du Canada qui doit être tenue à Ottawa.

La Cour de l'amirauté a notifié le maître du schoner américain *Lizzi Tam* de comparaitre et de prouver que le vaisseau et la cargaison de ce vaisseau n'étaient pas en contravention aux lois concernant les pêcheries.

Onze matelots appartenant au vaisseau qui a fait naufrage, samedi dernier, sont arrivés ici. On a retrouvé les corps du capitaine et de 3 matelots. Le vaisseau et la cargaison sont perdus. 3

SERVICE SPECIAL DE LA PRESSE ASSOCIEE

POUR "LA MINERVE.

AMERIQUE

Dépêches de Washington.— New-York, 11— La dépêche suivante a été envoyée au *Times* de Londres le 11. Trois dépêches rédigées en style énergique ont été envoyées de Washington à Berlin contre la continuation de la guerre.

Les prussiens à Laon.—La dépêche spéciale suivante de Paris au *Herald* le 11 mande que les prussiens sont entrés à Laon hier et que peu après leur arrivée, une partie de la citadelle sauta par une explosion.

Les officiers de l'état major prussien et plusieurs centaines de soldats furent tués.

Relations officielles.— M. Olosaga a écrit une lettre à Jules Favre dans laquelle il dit qu'il a reçu des instructions d'entretenir des relations officielles avec le gouvernement de la république.

La forteresse de Thionville continue de tenir ferme et fait de fréquentes sorties.

Metz aussi continue de se défendre et le maréchal Bazaine a des vivres et des munitions en abondance.

New-York, 12.—Une dépêche spéciale de Paris au *Herald* annonce que la ville commence à être dépeuplée. Il n'y a pas eu de malle de Londres aujourd'hui et il n'y pas eu d'autres dépêches reçues que celles envoyées aux journaux.

Le gouvernement exerce une surveillance au bureau de la Bourse où lon permet de transmettre les dépêches seulement.

L'aspect de la ville est tranquille, quoiqu'elle ne soit pas gaie. On ne craint aucune violence de la part de la foule, malgré les rumeur du contraire.

Henri Rochefort que l'on craignait beaucoup, conserve tout son sang froid et est très utile à contrôler les radicaux violents.

Les légations de la Russie et de l'Autriche sont activement occupées dans les intérets de la paix et l'on pense qu'elles auraient déjà reussi à avoir un armistice si le gouvernement anglais n'avait obstrué la route par ses hésitations et son attitude hostile.

On pense que le gouvernement anglais a une entente avec le roi de Prusse contraire aux désirs de Bismark afin de s'assurer, s'il est possible, la chûte de la république.

Je tiens d'une haute authorité que Bismark ne désire ni la Lorraine ou l'Alsace, et désire en venir à la paix aussitôt que possible, mais le roi Guillaume est absolument opposé à aucune négociation avec les autorités républicaines et insiste que l'armée avance sur Paris afin d'abattre la révolution avant que la fièvre ne s'étende jusqu'à l'Allemagne.

Le Signor Mordini est arrivé a Paris apportant l'assurance que le gouvernement italien est déterminé à empêcher tout mouvement révolutionnaire en Italie et à Rome, par une occupatipn officielle du territoire romain sans la moindre intention de faire tort au Pape, mais de préserver le monde catholique d'une grande catastrophe.

Plusieurs membres du Collége des Cardinaux ont donné leur adhésion à la nécessité de cette démarche.

L'armée Italienne garde maintenant toutes les routes du nord et du sud qui conduisent au territoire romain. Un esquadron italien est à Civita Vecchia et l'on ne croit pas à une rencontre avec les Zouaves.

EUROPE

Service du Cable Transatlantique

Entrevue de Martini et du Cardinal Antonelli.—Rome le 11.—Martini est arrivé hier et a eu une entrevue avec le Cardinal Antonelli. On pense généralement que la résistance de l'armée papale ne sera probablement pas sérieuse.

Affaires Romaines—Plusieurs cardinaux et éminents prélats conseillent de conclure un arrangement avec le Royaume d'Italie relativement à la position future du pape.

Grandes démonstrations populaires. — Une dépêche spéciale envoyée de Londres au *World* en date du 11, dit que les journaux de Londres ne voudront pas certainement reconnaitre qu'il y a eu aujourd'hui des démonstrations populaires, réellement formidables en faveur de la république française, et contre la monarchie en ce pays et à l'étranger.

Ces démonstrations ont eu lieu à Hyde Park et dans St. James Hall.

Attaques contre le gouvernement anglais.—A une assemblée tenue en plein air à Hyde Park, le professeur Beeseley fit un discours vigoureux dénonçant l'imbécillité du gouvernement anglais et accusait la Reine d'encourager le Roi de Prusse à marcher sur Paris dans le but de détruire la jeune république.

L'aristocratie de l'Angleterre supporte une Reine qui déserte son poste et use de son influence pour détruire ce que les hommes libres de l'Amérique reconnaissent et approuvent.

Le nom de la Reine fut accueilli par une tempête de sifflets et une voix s'éleva demandant qu'on fit entendre trois cris de désapprobation contre le Prince de Galles. En même temps il s'éleva une immense clameur et l'aspect de la foule était alors réellement terrible.

L'assemblée de St. James Hall était composée de personnes de meilleure condition que celles qui assistaient au meeting de Hyde-Park. On adopta des résolutions dénonçant la marche des prussiens sur Paris, comme étant en opposition parfaite avec la proclamation solennelle du Prince de la Couronne, laquelle fut lancée dans le mois d'août et portait que la Prusse faisait la guerre contre l'Empereur et non contre le peuple français.

Le professeur Beeseley a dit dans son discours que l'Angleterre ne voulait pas le démembrement de la France et que si le gouvernement anglais était honnête, il devait le dire de suite et ouvertement au roi de Prusse. Le gouvernement est hostile ouvertement et secrètement à la France, non parce qu'il aime l'Allemagne mais parce qu'il hait le républicanisme et le redoute. Soutenir la Prusse dans sa ligne de conduite, c'est appuyer le despotisme de l'Allemagne.

Odega a lu à cette assemblée une adresse des démocrates de Londres aux républicains français, qui a été adoptée.

Il y a un très grand ressentiment en cette ville contre le gouvernement et la famille royale, et cela non seulement parmi les classes démocratiques mais aussi dans les rangs de la société.

L'impression faite par les *Times* et autres journaux que la politique étrangère du gouvernement a été dictée par des préjugés personnels de la Reine et des intérêts de sa famille a produit une indignation dangereuse et générale.

Le gouvernement anglais n'a pas reconnu la république en France, mais le jour n'est pas éloigné ou le gouvernement français sera appelé à la république en Angleterre.

Le général Kenseller, ministre de la guerre à Rome déclare que les armées du Pape ne peuvent dans son opinion se préparer à offrir de la résistance. Le gouvernement prussien a donné avis au gouvernement italien qu'il n'avait pas l'intention d'intervenir en aucune façon dans la question de Rome. Si la ville est occupée on prendra le vote de la population dans les Etats du Pape sur la question de l'annexion du territoire papal, à l'Italie.

Une dépêche special au *World* en date de Ostend dit que le *Morgen Teitung* de Hesse Cassel donne des détails sur l'arrivée de l'Empereur Napoléon à Cassel.

Il était accompagné des généraux Felix Douay et Lebrun comme prisonniers sur parole et par un brillant état-major d'officiers français sur parole.

Les autorités militaires et civiles de Hesse le reçurent à la station avec une compagnie d'infanterie prussienne, comme garde d'honneur et une escorte de Hussards gardait la foule.

L'Empereur qui fut reçu avec un salut impérial portait l'uniforme de lieutenant-général, mais sans épée. Il était couvert d'insignes de différents ordres et portait un képi écarlate. Il paraissait bien portant.

Comme il sautait de son char royal sur la plateforme, les tambours se firent entendre et l'on présenta les armes.

Par ordre du Roi Guillaume, deux chambellans de la cour de Prusse sont au service de l'Empereur.

Les dernières nouvelles des quartiers-généraux de la Prusse annoncent qu'en réponse à une proposition faite par l'entremise de la légation Autrichienne, le Roi Guillaume a déclaré qu'il n'écouterait aucune proposition de paix qu'aux Tuileries seulement et du gouvernement Impérial de France.

Londres, 11.—L'Impératrice Eugénie est encore à l'hopital de la marine à Hastings avec Ferdinand De Lesseps, Mademoiselle De Lesseps, et Madame Thiery. Toutes les dames de la cour qui étaient avec elle en Belgique sont demeurées dans ce pays.

Paris, 12.—On vient de publier la nouvelle suivante :

Les prussiens ont attaqué Toulouse à 5 hs. a.m., et ont continué leurs attaques jusqu'à 9 heures p.m. Ils furent constamment repoussés, et plusieurs de leurs batteries furent démontées.

Au delà de 10,000 prussiens ont été mis hors de combat.

Verdun continue à résister contre l'ennemi.

A Montmedy, jeudi dernier, la garnison a repoussé l'attaque des troupes prussiennes.

Les prussiens ont cerné la ville de Meaux.

Ils sont arrivés en grand nombre à Crécy, et approchent à *Noisy le Grand*.

Une grande joie a éclaté au milieu de Paris, à la nouvelle que la Russie et les Etats-Unis demandaient un armistice ; les Etats-Unis ont envoyé trois dépêches officielles à Berlin.

On dit que l'avant garde prussienne a en conséquence été arrêtée.

Londres, 12.—Le *Standard* et plusieurs autres journaux anglais pretendent que l'Angleterre doit intervenir dans la guerre franco-allemande et que ce serait déshonorant pour elle de négliger d'interposer sa médiation.

Paris, 2.—On annonce officiellement que M. Thiers va laisser Paris ce soir pour se rendre à Londres, à Vienne et à St. Petersbourg, chargé d'une mission secrète.

Les Prussiens étaient à Melun hier soir.

Prague, 10—Une dépêche de Berlin mande qu'il régnait en cette ville beaucoup d'excitation produite par la dépêche du gouvernement américain à son envoyé, exprimant l'espoir que la guerre cesserait, maintenant que le roi de Prusse, par le détrônement de Napoléon, avait atteint son but.

Aussitôt que la dépêche eût été communiquée par le ministre à Von Thiele et Ellenborg, ceux-ci l'expédièrent au Roi de Prusse par un courrier spécial.

Paris, 12.—Le départ de certains membres du gouvernement français pour la ville de Tours a été indéfiniment remis.

Londres, 12.—Valeurs américaines et stocks tranquille, Térébentine lourde.

Liverpool, 12.—Bleé rouge de l'ouest de 8s 2d à 8s 3d.

MARIAGE.

—A l'Evêché, le 8 courant, par le Révérend Chanoine Fabre, Jean-Baptiste Ledieu, Ecr., Avocat, à Demoiselle Marie-Herminie, fille ainée de M. Antoine Yon, tous deux de cette ville.

Deux Bons Copistes

Ecrivant le Français et l'Anglais, trouveront de l'emploi en s'adressant à

JOBIN, MATHIEU & DESROSIERS, N. P.,
Rue Ste. Thérèse, No. 5.

Montréal, 13 septembre 1870.—1 ll R

DERNIER BULLETIN

Mardi, le 13 Septembre 1870.

QUATRE HEURES A. M.

AMERIQUE.

SIEGE DE PARIS

Les Prussiens aux alentours de la Cité.

INTERVENTION DES GRANDES PUISSANCES

Attitude neutre des Etat-Unis

L'Angleterre demande un armistice

New-York, 12—On annonce que MM. Francis Kinner et Cie., marchands de gros et à commission de New-York et de Boston out suspendu leurs paiements. Ils out déclaré faillite pour un montant de cinq millions. La cause de cette banqueroute est attribuée à des spéculations sur des stocks de chemins de fer.

Wall Street a été très calme aujourd'hui.

La Bourse est tranquille.

San Francisco, 12—Le steamer *America* venant de Hong-Kong est arrivé.

La *Yokahama* est aussi arrivé ce matin avec 50 passagers de cabine et 434 d'entrepont.

Washington, 12.—La seule dépêche officielle dernièrement envoyée à l'étranger, concernant la guerre, est celle adressée au ministre Bancroft, vendredi, lorsque le président était à Washington. Des copies furent aussi transmises aux ministres Washburne et Motley.

Cette dépêche portait que bien que nous ne puissions pas agir de concert avec les autres puissances, notre gouvernement cependant serait heureux d'interposer ses bons offices, s'il en était prié par les deux nations belligérantes, dans le but de rétablir la paix entre les deux peuples avec lesquels nous avons entretenu des relations d'amitié traditionnelle. Notre gouvernement s'abstiendra scrupuleusement d'intervenir dans les affaires des nations étrangères, quand ce ne serait que pour ne pas donner raison par la suite aux gouvernements étrangers de se mêler des nôtres.

Ainsi il n'exprime aucune opinion sur la guerre actuelle.

La dépêche envoyée au ministre Bancroft était rédigée en termes courtois et de manière à ne laisser aucun doute sur notre décision de rester en dehors de toute alliance avec les pouvoirs étrangers au sujet de la guerre et aussi sur notre bonne volonté à exercer nos bons offices lorsque les nations en guerre le desideront particulièrement.

Les représentants diplomatiques de l'Espagne, du Chili, du Pérou et de l'Equador sont maintenant ici et on pense qu'on réglera bientôt les conditions formelles de la paix entre ces divers pays.

Chicago, 12.—Change, sans changement.

Farine—Plus ferme et moderement active.

Blé—Plus ferme et en hausse, ventes de 97½ à 98¾c.

Blé-d'inde—Irrégulier, à 62c pour No 2; durant l'après-midi, il a été lourd à 62¾c.

Avoine—Plus ferme et hausse pour No 3; durant l'après-midi, ferme à 36½.

Seigle—Tranquille et ferme, ventes de No 2 à 64c.

Orge—Plus active à 110 pour No 2.

Lard mess—A 26.50.

Saindoux—Sans changement.

Porc—En bonne demande, de 9.60 à 10.00 pour bon à choisir.

Bêtes à corne—Modérément active, de 2.75 à 7.75.

Esprit de vin—En hausse de 84½ à 85½c.

Reçu:—6,000 quarts farine, 41,000 minots blé, 71,000 minots blé-d'inde, 42,900 minots avoine, 3,800 minots seigle, 41,000 minots orge, 1,800 porcs.

Expédiés:—6,500 quarts farine, 39,000 minots blé, 158,000 minots blé-d'inde, 83,000 minots avoine, 1,400 minots seigle, 50,000 minots orge, 2,400 porcs.

Fret—Lourd.

EUROPE

Service du Cable Transatlantique

Londres, 12.—On peut dire que le siége de Paris est maintenant commencé.

La reconnaissance de la république par le gouvernement américain a beaucoup contribué à stimuler les sentiments d'amitie pour la France.

Les troupes prussiennes, divisées en détachement, forment un cercle autour de Paris à une distance d'environ 25 milles. Dans cette position, l'armée a fait halte à la requête du ministre russe afin que le roi Guillaume puisse considérer la proposition d'un armistice faite par la Russie et l'Autriche.

Paris reste calme, et les habitants croient fermement que la cité est en état de soutenir un siege.

Les chemins qui conduisent à la cité sont fermés, et on n'y transporte plus de provisions.

L'approvisionnement doit être suffisant, ou les Prussiens marcheront dans quelques semaines triomphalement dans les rues.

Berlin, 12.—La nouvelle de la proclamation de la république a effectué un grand changement dans le sentiment public ici, au sujet des demandes d'indemnité.

Le mouvement en France vers les institutions libres a gagné les sympathies du puissant parti républicain en Prusse, qui usera de son influence pour modifier à l'avantage de la république française les demandes de satisfaction et d'indemnité.

Londres, 12—Les dépêches reçues du siége de la guerre et publiées ici aujourd'hui dans les journaux forment un véritable chaos où se mêlent les nouvelles les plus étranges et les plus contradictoires.

Les nouvelles envoyées à New-York sont généralement vraies.

Le bureau telegraphique à Paris a déjà commencé à refuser de transmettre des dépêches privées.

Garibaldi est attendu à Paris.

Le correspondant du *Times* à Paris dit que la cité au cas de siége offrira certainement une défense opiniâtre,

L'idée que les prussiens vont faire leur entrée à Paris sans rencontrer de résistance est certainement puérile.

Bruxelles, 12—L'Italie et l'Autriche ont autorisé la Russie à demander un armistice à la Prusse.

Une dépêche à cet effet a été envoyée à Berlin. On n'a pas encore envoyé de réponse.

Lord Lyons qui a déjà agi comme intermédiaire entre la France et la Prusse a résigné cette charge en faveur d'Olosaga, ministre espagnol.

Paris, 12—Le ministre Washburne se rendant aujourd'hui au bureau central du télégraphe pour envoyer des dépêches a été reconnu par la foule en face de l'etablissement. Des acclamations se firent entendre à l'instant, et M. Washburne tout ému reçut une enthousiaste ovation.

Ce soir les envoyés des compagnies de télégraphie et un grand nombre d'autres personnes s'assemblent en face de la légation américaine et firent une autre démonstration en l'honneur du gouvernement américain et de son représentant.

La *France* dit que bien que la république soit bien accueillie partout, il règne cependant un sentiment de mécontentement causé par le délai apporté dans la réunion de l'assemblée constituante.

Les tribunaux superieurs ont été transférés à Tours où ils siégent actuellement.

Londres, 12—Six vaisseaux cuirassés français ont été vus ce matin près de Goodwins. Ils allaient dans la direction du sud-est.

Bruxelles, 12 — L'Impératrice Eugénie en se rendant en Angleterre a demeuré trois jours cachée dans les environs de cette cité.

Un convoi de blessés français est arrivé ici.

Berlin, 12.—Le rapport officiel de la capitulation de Sedan démontre que le nombre total des Prussiens est de 122,000.

Tous les morts sur le champ de bataille dans les alentours de la cité ont été enterrés.

Berlin, 12, 4 h. p.m.—La dépêche suivante du Roi à la Reine a été reçue, portant la date de dimanche soir à 10 heures.

La citadelle de Laon a fait explosion aussitôt après la capitulation, au moment où les Prussiens se preparaient à entrer. Trois cents cinquante hommes furent tués, y compris deux cents mobiles. Un grand nombre ont été horriblement mutilés.

Guillaume de Mecklenburg a été blessé. Il doit y avoir de la trahison là-dessous.

Queenstown, 12.—Le steamer *Batavia* est arrivé de New York.

Brest, 12—Le steamer *Pereire* est arrivé de New York.

Londonderry, 12—Le steamer *Sweden* est arrivé aujourd'hui de Québec, en destination de Liverpool.

Londres, 12.—On annonce le projet de poser un autre câble sous marin qui irait attérir en Amérique.

Paris, 12 à 10 hrs. a. m.—A une heure et 30 minutes ce matin, une escarmouche s'engagea entre le 8e escadron de dragons français en garnison à Chateau Thierry et les avant-gardes de l'armée prussienne qui furent repoussées.

On devra envoyer devant Strasbourg une autre force prussienne.

Les prussiens ont trouvé dans le bureau de l'Empereur un exposé détaillé des forces prussiennes qui comptent un milion d'hommes, 600 canons et 16 000 chevaux.

Le *Gaulois* annonce que l'Angleterre a demandé au nom des puissances neutres, quinze jours d'armistice. On n'a pas encore reçu de réponse, mais on pense que la Prusse acquiescera à cette demande.

Paris, 12.—Une dépêche semi-officielle de St. Petersbourg dit que la France ferait mieux de céder l'Alsace et la Lorraine ainsi que le veut la Prusse.

On pensait que les Etats-Unis reconnaitraient la république française, mais le bureau des affaires étrangères à Berlin pense que la déclaration empressée du gouvernement américains indique que celui-ci a retiré en partie les sympathies qu'il entretenait pour la Prusse. Le refus du secrétaire Fish de protester ensuite contre l'expulsion des allemands de France corrobore encore cette croyance.

Le blocus de la Baltique est de nul effet Les vaisseaux entrent et sortent librement. La flotte française éprouve beaucoup de difficultés à s'approvisionner de charbon et la consommation qu'elle en fait est énorme.

Un correspondant particulier de la *Tribune* écrivant de Carlsruhe, le 8, dit que l'armée qui assiége Strasbourg reçoit continuellement des renforts et que maintenant il y a là près de 70,000 hommes. Les français font des sorties desespérées et le siege se continuée toujours.

COMMERCE.

BUREAU DE LA MINERVE
Montréal, 12 Septembre 1870.

Temps beau.

TEMPÉRATURE à l'ombre observée par Chas Hearn, Opticien, 242, Rue Notre-Dame, le 12 Septembre 1870.

8 hs. A. M.	1 h. P. M.	6 hs. P. M.
59°5	63°	63°

D'après le thermomètre à *maxima* et *minima*

Maximum.	Minimum.	Moyenne.
65°	45°5	55°2

D'après la marque du Baromètre.

8 hs. A.M.	1 h. P.M.	6 hs. P.M.
30/10	30/10	30/20

HEARN & CIE.,
242 & 244, Rue Notre-Dame.

Etat du Revenu et des dépenses pour la Puissance pour le mois d'Août finissant le 31 Août 1870:—

Douanes	$1,348,519
Accises	311,189
Bureau de Poste	78,777
Travaux-Publics, y compris Ch. de Fer.	160,655
Estampilles	12,157
Diverses	58,426
Total	$1,989,014
Dépenses	1,455,506

REVENUE DE L'INTÉRIEUR

Pour la semaine finissant le 10 Sept.... $112,380.50

MARCHÉS MONÉTAIRES.

Montréal, 12 Septembre 1870.

L'Or ouvert à 113¾, et fermé à 113⅞
Greenbacks ont été achetés de 12¼ à 60 et vendus à 12
Change de Banque sur New-York vendu à 11¼
Change Sterling de 9¼ à 9½
Traites d'Or, pair ⅛ à ¼ d'escompte.
Billets de la Banque du Haut-Canada achetés à 60
Gros Argent Américain à 6¼. Petite 1½. Imparfait 12¼. Anglais 5 à 5½.

L. MARCHAND & FILS,
Courtiers, coin des Rues St. Jacques et St. François-Xavier.

MARCHÉ EN GROS.

Montréal, 10 Septembre.

Le marché aux farines a été tranquille cet avant-midi,—des dépêches télégraphiques venant de Liverpool et des Etats de l'Ouest ont fait subir une hausse dans le prix du blé. Reçu ce matin par le Grand-Tronc, 1,097 quarts; par le Canal-Lachine, aucun.

FARINE par 196 lbs.—Supér. Extra, $6 25 à $0.00; Extra $5.80 à $0.00; de Goût $5.60 à $5.75 Superfine blé du Canada $4.90 à $5.00; Superfine blé de l'Ouest $4.00 à $0.00; Superfine forte du Canada, $5.20 à $5.30; farine forte de Boulanger $5.20 à $5.30; superfine blé de l'Ouest (Canal Welland) $4.90 à $0.00; marques de la cité superfine blé de l'Ouest) $4.90 à $5.00; Superfine du Canada No. 2, $4.50 à $4.60; No. 2 des Etats de l'Ouest $4.50 à $0.60; Fine $4.25 à $4.30; Moyenne $3.75 à $3.80; Recoupes $3.45 à $0.00; Farine en sac du Haut-Canada $2.50 à $2.65 par 100 lbs. selon la qualité; farine en sac de la cité (livrée) $2.65 à $2.75.

FARINE D'AVOINE par quart de 200 lbs.—Tranquille, de $4.75 à $5.00, selon la qualité.

BLÉ ♥ mts de 60 lbs—Continue d'être lourd, No 2 des Etats de l'Ouest du Printemps, nominal,—dernière vente à $1.00 en entrepôt, mais les acheteurs et les vendeurs s'accordent sur les prix.

POIS, par 66 lbs.—Peut être coté à 82½c à 85c.

ORGE, par 48 lbs — Les cotes sont nominales à 70c.

BLÉ-D'INDE, par minots de 56 lbs—Nominal à 70 à 75c.

SEIGLE, par 56 lbs—Tranquille.

AVOINE, par mts de 32 lbs—Dernière vente pour exportation à 35 à 37c.

SAINDOUX, par lb—Lourd de 13¼ à 14c.

LARD, par quart de 200 lbs—Ferme; Mess $28.50 à $29.00; mess mince $26.00 à $0.00; prime mess, $21.00 à $00.00; prime, $22. 0 à $00.00.

BEURRE, par lb—Ferme 20 à 21c de l'Ouest; de choix, 22 à 00c.

FROMAGE par lb—Ferme; 11½ à 11¾c pour manufacture de choix.

ALCALIS, par 100 lbs. —Premières $5 80 à $5.90 selon la qualité; secondes $5.25 à $0.00; troisièmes $4.50 à $0.00. Perlasse nominale de $7.30 à $7.50.

MARCHE DE NEW-YORK

12 Septembre.

Or—A 13¼.
Coton—A 19½c pour midling uplands.
Farine—Sans changement; reçu 10,000 quarts, ventes 8,000 quarts, de 4.50 à 4.85 pour superfine de l'Etat et de l'Ouest, 5.00 à 5.75 pour commune à choisie extra de l'Etat, 4.90 à 5.55 pour commune à choisie extra de l'Etat et de l'Ouest, 0.00 à 0.00 pour R. H. O.
Farine de Seigle—Tranquille.
Blé—1 cent meilleur; reçu 00,000 minots, ventes 00,000 mts. 1.24 à 1.28 pour No 2 du printemps, 1.26 à pour rouge d'hiver et ambre de l'ouest, 1.40 pour blanc de l'Ouest, 1.30 pour nouveau rouge d'hiver et ambre de l'Illinois.
Seigle—Tranquille; reçu 00,000 minots.
Blé-d'inde — le meilleur, reçu 51,000 minots, ventes 41,000 mts de 81c à 83c pour nouveau mêlé de l'ouest.
Orge—Lourde, reçu 00,000 minots.
Avoine—le meilleure, reçu 00,000 minots, ventes 32,000 minots, de 37 à 40c pour de l'Ouest en magasin, 40 à 52c pour de l'Ohio et de l'Etat.
Lard — Lourd, ventes 000 quarts; 27.00 à 00.00 pour nouveau mess.
Saindoux—Lourd; 15½ à 16c à la vapeur, 16 à 16½c pour fondu au chaudron.
Beurre — Ferme, 20 à 28c pour Ohio, 30 à 40c pour de l'Etat.
Fromage—Tranquille; 5 à 13½c pour commun à prime.

DERNIERS AVIS DE L'OUEST.

CHICAGO, 13 Septembre, 9.40 a. m.—Recettes—Farine, 10,000 quarts; Blé, 47,000 minots; Blé-d'Inde, 3[illegible],000 do; Avoine, 9,000 do; Seigle, [illegible] do; Orge, 41,000 do. Expéditions, 4,100 quarts; Blé, 19,000 minots; Blé-d'Inde, 118,000 do; Avoine, 9,000 do; Seigle, 2[illegible],000 do; Orge, 28,000 do. [illegible] Blé No 2, [illegible] pour les ventes de la dernière quinzaine; [illegible] pour les ventes d'Octobre. Blé-d'inde, au comptant, nominalement, 63½ pour les ventes de la dernière quinzaine; actif à 61c.

MILWAUKEE, 10 Septembre, 10 a. m.—Blé, excité à $1.00; 97c au comptant, pour les ventes de la dernière quinzaine. Recettes, 79,000 minots. Expéditions, 152,000 do. Fret, 5c pour Buffalo; 5½c pour Oswego.

EXPORTATIONS.

Brigantin Alexina, pour Tillcone—J & R McLea 62 qts farine 200 do lard 50 qrts farine d'avoine 24 do pois 30 do pommes 400 tins beurre.

Goëlette Lady Young, pour Havre de Grâce—J Lord & cie 60 qrts pois 30 qrts farine d'avoine 1160 qrts farine, 60 côtés cuir, 60 btes tabac.

REÇU PAR LE GRAND TRONC.

10 Septembre.

Blé, mts	..	Lard, qtrs	..
Fleur, qtrs	1097	Suif, qtrs	..
Alcalis, qrts	6	Pétrole, mts	..
Beurre, tins	28	Cuir, rix	17
Whiskey, cqs	..	Jambons, bcts	..
Pois, mts	70	Tabac, bcts	13
Esprit de Vin, cqs	..	Farine blé-d'inde, qt	..
Avoine, mts	..	Fromage, btes	666
Bœuf, qtrs	..	Viande fumée	..
Orge, mts	..	Blé-d'Inde, mts	..
Saindoux, qtrs	..	Orge, mts	..
Peaux	..	Seigle, mts	..
Farine d'avoine, qts.	..	Farine de maïs, qts.	..

REÇU PAR LE CANAL LACHINE.

Jusqu'à 10 A. M., le 10 Septembre.

Blé, mts	28374	Pois, mts	..
Farine, qrts	..	Alcalis, qrts	5
Saindoux, qrts	33	Peaux	..
Beurre, tins	..	Bœuf, qrts	..
Avoine, mts	..	Blé d'Inde, mts	..
Lard, qrts	235	Cuir, rix	..
Tabac	..	Viande fumée, bts	..
Fromage, btes	..	Farine d'avoine, qrt	..
Seigle, mts	..	Orge, mts	..
Farine de blé d'inde	..	Whiskey, cqs	..
Esprit de Vin, cqs	..	Jambons	..
Suif, qrts	..	Porcs vivants	..

PORT DE MONTREAL.

DÉPARTS.

Brigantin Alexina, Desjardins, Tillcone, N F—T & R McLea agent, 148 tnx.
Brigantin Tweed, M Duff, London—D Shaw, agent 441 tnx.

ARRIVAGES.

S S Ouse, Thos Clark, Pictou—D Shaw, agent, 441 tnx.
Goëlette Canadian, V Paquet, Pictou—H & A Allan agent, 103 tnx.
Barque Merritt, W H Short, Québec—A Allan agent, 978 tnx.

IMPORTATIONS.

Par le Grand-Tronc Est:—

J Mitchell 56 qrts sucre, R Mitchell 3 btes, J O Band 40 btes tamaques 1 do biscuits, Dufresne & McGarity 28 btes, J Walker & cie 2 btes quincaillerie J & Allen 102 btes do, J W Watson 6 boîtes verreris, W Evans un lot d'effets, A Martel 2 cses m'dse.

Par le Champlain:—

Geo James & cie 1 cse m'dse, D & L Sadlier 1 do, H McAdams 8 do vers, T W Foster 20 btes, W J McMaster 10 bles, Pillon H & cie 2 rix m'dse, J L Rolland 115 qrts, W Davis 615 barres de fer, Geo S Scott 309 cses thé, C Lamb & cie 270 do, J Hope 93 do, Geo S Scott 49 do, Sinclair J & cie 65 do, T Anderson 3 btes quincaillerie, Fonds & H 1 do, Cie Canadienne de Caoutchouc 20 rix, S H & A Ewing 50 sacs, D Torrance & cie 816 cses thé, T & F Ross & cie 451 do do, Benny McPherson 3 boîtes quincaillerie.

Par le Grand-Tronc Ouest:—

McKay & cie 8 qrts alcalis, Akin & K 1 do, L Black & cie 2 do, D J Craig 3 do, Roy & cie 2 do, R S Oliver 200 qrts farine, C J Cusack 100 do, T J Hobson 100 do, Banque Montréal 22 tins beurre, Banque des Marchands 400 do, M P Ryan 89 do, H M Alexander 17 do, D Kirk 16 do, W C McDonald 27 bcts tabac, M P Ryan 595 btes fromage, H & A Allan 50 do.

CANAL LACHINE.

Propulseur Magnet, d'Hamilton— Norris & Routh 300 qrts farine 2000 mts pois, Geo Wait 28 tins beurre 15 de fromage, R Mitchell 200 qrts farine, Crane & Baird 200 do, T W Raphael 100 do, Lyman C & cie 500 sacs farine.

Barge Dalhousie, de Milwaukee—Banque des Marchands 18,800 mts blé.

Propulseur Acadia, de Milwaukee—Banque des Marchands 10038 mts blé 2 0 qrts farine, Crane & Baird 200 do, A Mitchell 60 do, W E Coquillette 9 bcts tabac.

Propulseur Dominion, de Ste Catherine—Norris & Routh 3600 qrts farine.

AVIS SPECIAL.

LA PERSÉVÉRANCE COURONNE LE SUCCÈS.—La persévérance continue du Dr Briggs dans ses efforts pour soulager l'humanité et fournir un remède sûr pour conserver la vie et donner de la force à un système épuisé reçoit maintenant sa récompense. Dr. Briggs's Troat & Lung Healer, est un composé purement végétal, doux et agréable dans son action, il est plaisant au goût et guérit toutes les maladies de la gorge, du poumon, de la poitrine, du foie, etc., chasse la maladie, purifie et enrichit le sang, donne de la vigueur au foi et de la satisfaction au patient. Il est regardé comme le meilleur remède dont un malade puisse faire usage.

NÉVRALGIE.—Si vos nerfs semblent se raidir et s'agiter, et causer des soubresauts de la tête aux pieds, si elle se répand comme l'éclair le long de vos nerfs, et semble se nouer de mille manières essayant à se fixer dans les régions du cœur, ainsi qu'à la face, à la tête et au cou, &c., enfin si vous avez la névralgie dans sa forme la plus intense, avec toute l'agonie qui peut résulter de ses degrés les plus aigus, faites usage de la médecine du Dr J. Briggs, et en en prenant trois fois, votre névralgie disparaît.

Les hémorrhoïdes sont soulagées et guéries en faisant usage de l'onguent du Dr. Briggs.

Les merveilles ne cessent pas et une preuve, est le succès du Guérisseur Moderne de Briggs pour guérir toutes les maladies des pieds. Les cors s'effacent, les oignons disparaissent, les ongles incarnés sortent des chairs en faisant usage de cette onguent sans pareil. Il n'y a aucun danger et par cette usage les douleurs disparaissent.

Ces différentes préparations sont vendus chez Kenneth, Campbell & Cie., Picault & Fils, Rodgers, Spencer, Burks, Tate & Ceventon, Davignon, Mair, Goulden, Devins & Bolton, Latham, Hart, Grey, Ambrosse, Wilson, Gardner. Pharmaciens en gros et en détail.

Montréal, 25 Janvier 1870. 18—a k

ASSOCIATION DES JEUNES GENS CATHOLIQUES.

GRAND CONCERT

POUR VENIR EN AIDE AUX

Blessés de l'Armée Française

DANS LA

SALLE ST. PATRICE

MARDI, 13 COURANT

PROGRAMME:

PREMIÈRE PARTIE.

1o. Entrée du Président et des invités—Air de la Bande La Marseillaise.
2. La Marche du Couronnement (par Mayerbeer)—Orchestre.
3. Chanson Comique "The ugly donkey Cart"—M. J. Wilson.
4. Solo de Piano "La Fille du Régiment" (Jarl?)—M. J. A. Fowler.
5. Chanson "Thou art so near and yet so far."—Madame W. O. Farmer.
6. Solo de Violon—M. B Shae.
7. Chanson "Appel à la Bienfaisance"—M. F. A. Lavoie.
8. Chanson (caractérisque) "La Marseillaise"—M. L. A. Maillet, avec un chorus de 200 voix.

INTERMÈDE.

DEUXIÈME PARTIE.

9. Chant du Bivouac (Kucken)—Chœur.
10. Fantaisie sur le thème des "Diamants de la Couronne" par Auber, Concertina Anglais—M. A. Sedwick.
11. Chanson "Dermot Asthore"—Madame J. A. Boucher.
12. Solo de Violon—M. B. Shea.
13. Chanson Comique—M. T. O'Brien.
14. Chanson—Madame W. O. Farmer.
15. Galop "César" (Herzog)—Orchestre.
16. Chanson "Le Soldat"—M. T. Ducharme.
17. Chanson caractéristique "Mrs. Watkins' Party"—M. A. Sedgwick.
18. "Grande Finale"—Bande des Chasseurs Canadiens.

M. le Professeur A. FOWLER présidera au Piano.

Billets d'entrée chez les Libraires, les Membres du Comité, et à la porte de la Salle à l'ouverture du Concert.

Portes ouvertes à SEPT heures; Concert à HUIT heures précises.

Billets, 25 Cts.; Siéges Réservés, 50 Cts.

WM. J. BRENNAN, Secrétaire.

10 sept—2 g

VENTE PAR ENCAN.

PAR A. BOOKER.

Bons Meubles de Ménage en bon ordre, Mercredi, 14 Sept.

M. BOOKER a reçu instructions de Madame C. ROY, de vendre par encan, à sa résidence No. 14, Grande Rue St. Laurent, tous ses Meubles de Ménage, de Salon, de Salle à Diner, le contenu de six chambres à coucher, Lits de Plume, Literie, Verrerie, Faïence, Poêle de Cuisine et autres, et les Ustensiles ordinaires de cuisine.

Vente à DIX heures A. M.

A. BOOKER, Encanteur.

3

RAPPELEZ-VOUS

LE  LE

CONCERT ET BAL

DE LA

SOCIÉTÉ ST. PATRICE

QUI AURA LIEU A LA

SALLE St. PATRICE

MERCREDI SOIR, 14 SEPT.

Le Concert commencera à 8 heures; après le Concert, la salle sera préparée pour la Danse.

Pour les détails, voir les programmes.

Billets: Messieurs, 50 Cts; Dames, 25 Cts

W. O'CONNOR, Secrétaire.

12 sept.—3 q l k

AVIS.

Des Listes de Souscription au FONDS DES BLESSÉS et ORPHELINS de L'ARMÉE FRANÇAISE ont été déposées chez MM. Picault & Fils, No. 75, Rue Notre-Dame, Alphonse Doutre & Cie., Fabre & Gravel, J. B. Rolland & Fils, Libraires, Hôtel Jacques-Cartier, Hôtel Cosmopolitan (Glasgow), J. & D. Sadlier, Libraires, coin des Rue Notre-Dame et St. François-Xavier, Dr. de Lorimier, Carré Chaboillez, Aug. Amos, 46, Rue St. Pierre et E. Chanteloup, 587, Rue Craig.

Par ordre du Comité,

P. DUVERT, Secrétaire.

20 Août. 281

Voiturier et Forgeron demandés

UN FORGERON de première classe ainsi qu'UN BON VOITURIER trouveront de l'emploi permanent en s'adressant chez

M. F. RITCHOT, No. 110, Rue St. Antoine.

12 Septembre. 4—t p

Institution des Sourdes-Muettes

RUE ST. DENIS.

Grande Loterie

Il y aura JEUDI et VENDREDI, les 15 et 16 Septembre courant, à l'ECOLE des SOURDES-MUETTES, en haut de la Rue St. Denis, une GRANDE LOTERIE de divers Objets de prix dont quelques-uns sont très-précieux.

Les prix du billet est de 50 sous. Tous gagnent quelque chose.

Les portes seront ouvertes de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Les personnes qui ont des billets voudront bien aller les tirer aux jours indiqués plus haut.

L'objet de la Loterie est de mettre les bonnes religieuses à même de faire face aux dépenses nécessitées par l'inauguration d'un nouveau mode d'enseignement.

Montréal, 9 Sept. 1870. 2

A Messieurs les Notaires Elus pour former la Chambre Provinciale des Notaires dans et pour la Province de Quebec,

AVIS vous est donné par le soussigné que la PREMIÈRE ASSEMBLÉE de la dite Chambre qui d'après la loi doit avoir lieu en la Cité de Montréal, le PREMIER MERCREDI d'OCTOBRE prochain, se tiendra dans une des Salles de l'Institut-Canadien de cette ville, Rue Notre-Dame, No. 111, à ONZE heures A.M.

L. ARCHAMBAULT, Ex-Président C. N. M.

Montréal, 1er Septembre 1870. 299—1 a

LICITATION VOLONTAIRE.

Sera vendu le VINGT-SEPTIÈME jour de Septembre prochain, à DIX heures de l'avant-midi, un EMPLACEMENT dépendant de la communauté de biens qui a eu lieu entre Dame MARIE-LOUISE-HENRIETTE PARTENAIS et feu ANDRÉ-ROMUALD CHERRIER, en son vivant Ecuier, Avocat, de la ville de Joliette, situé DANS LE QUARTIER ST. LOUIS, en la Cité de Montréal, contenant quarante-huit pieds de front, sur soixante-quinze pieds de profondeur, le tout plus ou moins, prenant en front à la rue Sanguinet, aboutissant en profondeur à un passage ou ruelle joignant d'un côté à Thomas Haw Kings ou représentants, et de l'autre côté à Louis Boyer ou représentants, avec deux maisons en briques à deux étages et autres bâtisses dessus construites, sur les lieux, à l'enchère, à des CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES qui seront connues lors de la vente ou avant, en s'adressant aux Notaires soussignés ou à JOSEPH MARTEL, Ecuier, Avocat, à Joliette.

C. F. P. RENAUD, N. P.
L. DESAUNIER, N. P.

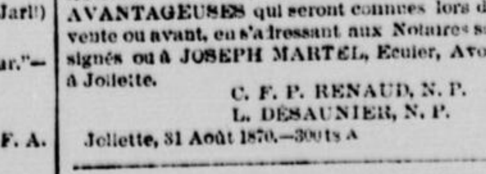
Joliette, 31 Août 1870.—300 ts a

AVIS AUX INVENTEURS.

Les Inventeurs Canadiens sont informés que le soussigné a ouvert une AGENCE pour l'obtention de Brevets d'Invention en Canada et aux Etats-Unis, ainsi que pour l'Enregistrement des Marques de Commerce et de Bois, Dessins de Fabrique, Droits d'Auteur, &c. Sa position au siége du Gouvernement lui permet de servir les intérêts de ses clients plus facilement, plus promptement et à meilleur marché que qui que ce soit, surtout pour l'obtention de Brevets Américains.—Lois, Circulaires et renseignements fournis *gratuitement*.

T. G. COURSOLLES, Ottawa.

29 Juill 269—g



Département des Douanes

OTTAWA, 10 Septembre 1870.

L'escompte autorisé sur les Envois Américains jusqu'à avis contraire, est de 12 par cent.

R. S. M. BOUCHETTE, Commissaire des Douanes.

VENTE PAR ENCAN.

PAR HENRY J. SHAW.

VENTE DE MEUBLES DE SECONDE MAIN

Tapis, Matelas de Crin, Lits et Literies, Peintures et Gravures, Pianos, Melodeons, Miroirs, Poêles et Ustensiles de Cuisine. La prochaine vente régulière semi-hebdomadaire des effets ci-dessus aura lieu aux Salles de M. Shaw, Grande Rue St. Jacques.

Jeudi, le 15 Sept.

Vente à DIX heures.

HENRY J. SHAW, Encanteur.

233

P. S.—Les personnes qui auraient besoin de Pianos-Forte de première classe voudront bien se rappeler que M. SHAW est aussi agent pour la vente des célèbres Pianos faits par M. VOSE, de Boston, et GROVESTEEN, FULFORD & CIE., New-York. Ces Pianos sont célèbres et des instruments choisis, et sont garantis à l'acheteur pour cinq ans; ventes à bon marché pour argent comptant.

Vente par Catalogue de beaux meubles sculptés en ivoire et en Santal et d'autres Jolis Meubles Chinois et Japonais.

On peut voir dans les vitrines de M. SHAW, Grande Rue St. Jacques, des échantillons des plus beaux Meubles Chinois et Japonais qui devront être vendus par catalogue,

Vendredi, le 16 courant

Les Catalogues seront prêts Jeudi, les Meubles peuvent être examinés durant le jour.

Vente à DIX A.M., et à SEPT heures le soir.

HENRY J. SHAW, Encanteur.

4

Nouvel Entrepôt d'Ébénisterie

ET

GRANDE MANUFACTURE

DE

Meubles de 1ère Classe



M. LAVIGNE prend la liberté de s'autoriser de nouveau de ses succès dans l'ébénisterie et de la part libérale d'encouragement qu'il a reçu pour rappeler au public le souvenir de son établissement, No. 29, Rue St. Laurent.

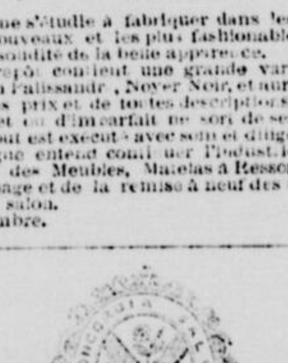
Le public lui a su gré d'avoir su continuer à Montréal le genre si populaire de Molinet et les nombreux patrons et desseins de meubles qu'il a importés de Paris l'ont mis en état d'ajouter considérablement à la liste des Meubles aussi nombreux qu'élégants qu'il a pu fournir à ses pratiques.

M. Lavigne s'étudie à fabriquer dans les goûts les plus nouveaux et les plus fashionables sans exclure la solidité de la belle apparence.

Son entrepôt contient une grande variété de Meubles en Palissandre, Noyer Noir, et autres bois, de tous les prix et de toutes descriptions. Rien d'incomplet ou d'imparfait ne sort de ses boutiques, où tout est exécuté avec soin et diligence.

M. Lavigne entend continuer l'industrie de la réparation des Meubles, Matelas à Ressorts, &c., du vernissage et de la remise à neuf des vieilles parures de salon.

12 Septembre. 4



CORPORATION DE MONTREAL.

Hardes d'Hiver pour la Police

Des SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné, seront reçues à l'Hôtel-de-Ville, jusqu'à JEUDI, le 22 courant, à MIDI, pour les articles suivants de HARDES D'HIVER pour la Police de la Cité, savoir:

130 Paires de Pantalons
130 " Bottes
130 " Mitaines

Suivant les échantillons au Bureau du Chef de Police.

Par ordre,

CHS. GLACKMEYER, Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 13 Septembre 1870. 4 hi

Collége Vétérinaire de Montréal

Établi en 1866.

En rapport avec la Faculté Médicale de l'UNIVERSITÉ McGILL; sous le patronage du Conseil d'Agriculture, P. Q.

COURS DE 1870 & 1871

Les Classes s'ouvriront MERCREDI, le 12 OCTOBRE.

Pour les détails, s'adresser à

D. McEACHRAN, 679, Rue Craig.
GEO. LECLÈRE, M. D., Secrétaire.

12 Septembre. 4—um

EXPOSITION PROVINCIALE.

Librairie, Papeterie, &c.

LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE qui tiennent les articles de Librairie ne sauraient trouver un assortiment plus complet et des prix plus réduits que chez

J. B. ROLLAND & FILS, Rue St. Vincent, Nos. 12 et 14.

TAPISSERIES, CARTES A JOUER!

12 Septembre. 4

ON DEMANDE

Dans une Compagnie d'Assurance de première classe UN AGENT pour la Cité qui devra être occupé au dehors à solliciter le public à prendre des Polices d'Assurance. Il aura un salaire et une commission. Il est inutile de se présenter si on n'est pas un homme habile et ayant de l'énergie et de l'influence.

S'adresser: Boîte 873, Bureau de Poste.

12 Septembre. 4—t p

Avis au Commerce

UN HOMME d'un âge mûr, actif et respectable connaissant bien la Tenue des Livres, parlant et correspondant en 4 langues désirerait trouver une place quelconque. Les meilleures références seront données concernant sa moralité, respectabilité et intégrité. Excellente occasion pour celui qui aurait besoin d'un homme sérieux et capable et qui se contenterait d'un salaire très modique. Adresse: Boîte 2884, Bureau de Poste.

12 Septembre. 3—j

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN J. ARNTON.

Première Grande Vente Annuelle de Stock de Ferme, sous les auspices du Conseil d'Agriculture de la Province de Quebec.

MERCREDI, 14 SEPT., A 11 HEURES
JEUDI, 15 SEPT., A 11 HEURES
VENDREDI, 16 SEPT., A 11 HEURES

Sur le terrain de l'Exposition,

MILE-END

On vendra une quantité considérable de MOUTONS, PORCS, BÊTES-A-CORNES, CHEVAUX, &c., &c., &c.

On appelle l'attention du public concernant cet avis, vu que c'est l'intention de la Chambre de faire chaque année de l'Exposition Provinciale une grande chance pour la vente du stock de ferme.

Les entrées peuvent être faites chez le Secrétaire, M. LECLÈRE, à son bureau ou sur les lieux, dans un régistre tenu à cet effet.

JOHN J. ARNTON, Encanteur.

2

VENTE DE
1,000,000 DE PIEDS DE BOIS DE SERVICE

Comprenant principalement du

Pin, Pruche et Epinette.

Sera vendu sur les terrains de l'Exhibition, Mile-End, VENDREDI, le 16 Septembre, tout le MATÉRIEL DES BATISSES, POULAILLERS, ÉTABLES, maintenant érigés sur les terrains de l'exhibition.

Vente à MIDI.

JOHN J. ARNTON, Encanteur.

2

Vente de Six nouveaux Pianofortes de Boston de première classe.

Le Soussigné vendra à ses Salles, No. 79, GRANDE RUE ST. JACQUES, JEUDI, le 15 SEPTEMBRE courant,

Deux Pianofortes en Bois de Rose à 7 1-3 Octaves

Quatre Pianofortes en Bois de Rose à 7 Octaves.

Ces Pianos sont des instruments de première qualité manufacturés par MM. HALL & FILS, de Boston; le ton est clair et beau, et la boîte est très-bien finie. Ceux qui désireraient acheter un excellent instrument devront se prévaloir de l'occasion qu'il leur est offerte.

Vente à DIX heures.

JOHN J. ARNTON, Encanteur.

299—c

Vente très importante de Maisons de première classe dans le voisinage immédiat de l'Eglise du Christ et un magnifique lot de Villa sur la Rue Sherbrooke.

Le soussigné a reçu instruction de THOMAS WATSON, Ecr., qui a laissé la Cité de vendre par encan public à ses Salles de Ventes d'Immeubles, No. 79, Rue St. Jacques,

JEUDI, LE 22 SEPTEMBRE COURANT

Les belles propriétés suivantes, situées dans la partie la plus fashionable et la meilleure de la Cité:

UNE MAISON DE PIERRE à deux étages, No 1, Rue Victoria, au coin de la Rue Ste. Catherine.

DEUX COTTAGES EN BRIQUE à deux étages avec un rez-de-chaussée, Nos. 927 et 929, Rue Ste. Catherine.

UNE MAISON EN BRIQUE à trois étages, Nos. 923 et 925, Rue Ste. Catherine, ayant 16 pieds et 6 pouces de front et deux autres bâtisses en brique à deux étages en arrière.

UNE GRANDE MAISON EN BRIQUE à trois étages, au coin des Rues Ste. Catherine et Université, directement en face des terrains de la Cathédrale.

TROIS GRANDES MAISONS EN BRIQUE à trois étages Nos. 917, 919 et 921, Rue Ste. Catherine et attenant aux maisons ci-haut mentionnées et mieux connues sous le nom de "Balmoral Terrace."

Toutes ces propriétés ont une profondeur uniforme de 121 pieds avec un passage en commun large de 18 pieds en arrière.

Le magnifique LOT DE VILLA sur la Rue Sherbrooke, adjacent à celui de M. Stanley Bagg et le deuxième après le coin de la Rue Ste. Famille, à 196 pieds de front sur 140 pieds de profondeur avec une superbe étendue d'environ 67,000 pieds carrés. Le grand nombre de bâtisses en pierre nouvellement érigées et les améliorations générales qui se sont faites dans le voisinage durant l'année dernière, rendent ce lot extrêmement désirable. Le drainage des Maisons est parfait.

Les alentours sont très beaux

La situation est très centrale.

Les titres sont parfaits.

CONDITIONS:—Un quart au comptant; la balance à termes faciles.

La propriété est commuée.

On peut voir sur demande les Maisons tous les jours de 8.30 à 10.20 a.m., et de 2 à 4 p.m.

Le terme des Loyers expire le 1er Mai prochain.

Les plans Lithographiques sont prêts.

Vente à DIX heures.

JOHN J. ARNTON, Encanteur.

4

Vente par Encan de Vitres pour Chassis, Peintures, Blanc de Plomb, Colle, Couleurs Sèches, &c., &c., &c.,

Aux Salles du soussigné, No. 79, Rue St. Jacques, MERCREDI, le 21 de Septembre courant:—

114 Boîtes entières de Vitres pour Chassis, 4ème de grandeur assortie.
315 demi-Boîtes Vitres pour Chassis, 3ème de grandeur assortie.
100 demi-Boîtes Vitres pour Chassis, 8 x 10.
25 Boîtes entières do do 8 x 10.
130 demi-Boîtes Vitres pour Chassis "Crown," de grandeur assortie.
14 Boîtes entières Vitres pour Chassis "Crown," de grandeur assortie.
41 Boîtes entières de Vitres doubles obscures, petite dimension.
415 Barils de Peinture Anglaise, Rouge, Bleu Verte et Noire de 25 lbs.
120 Boîtes de Blanc de Plomb de 4 tins chacune.
50 kegs do do de 25 lbs chacun
142 Kegs et Boîtes assorties de couleurs sèches tels que Vert Brunswick, le Chrome, le pourpre, le brun, le brun-foncé, le Rose, *Barr et Burnt Sienna*, le noir, Borax raffiné, &c. &c.
61 Boîtes d'Oxide Métallique F. G. H. I. L.
40 Paquets de Feuilles de Colle Blanche Américaine et Anglais.
15 Sacs de Bondons.

Tiroirs pour Epiciers et un grand nombre d'autres articles qui pourront être vus le jour qui précèdera la vente.

Vente à DIX heures.

JOHN J. ARNTON, Encanteur.

4

VENTE PAR ENCAN.

PAR J. G. SHIPWAY & FILS

AU COMMERCE

Vente de Faience

Les Soussignés vendront par Encan, à leurs Magasins, No 18 Rue St Sabrement,

Vendredi, le 16 Septembre

Ex "*ENDAMMAN*," "*STRATHBLANE*" et autres Vaisseaux,

182 PANIERS

VAISSELLES DE GRANIT BLANC

(Cerès, Western, en Crystal et autres.)

70 paniers Vaisselle Commune assortie
2 bcts Porcelaine blanche et dorée
3 cqs Porcelaines de Paros et d'Irlande

AUSSI, PAR STEAMER,

Plusieurs Consignations de Vaisselles et Porcelaines de Staffordshire,

Assortis expressement pour le Commerce Canadien.

Vente à DEUX heures, P. M.

Des Catalogues seront prêts le 8 courant et seront expédiés sur demande. Conditions libérales.

J. G. SHIPWAY & FILS, Encanteurs.

299

AVIS.

Le soussigné donne avis qu'il a cessé d'être un des membres de la société fesant commerce en la ville de St. Jean, sous les nom et raison de LANGELIER & DECELLES, et ce depuis le premier jour de Mars, mil huit cent soixante-neuf.

F. X. LANGELIER.

St. Jean, 12 Septembre 1870.—4 tl p

EXPOSITION!

MM. BRODEUR & BEAUVAIS rappellent à leurs amis et au public en général, ainsi qu'aux étrangers qui visiteront Montréal durant la semaine de l'Exposition qu'ils ont un stock très-considérable de

BOTTES et SOULIERS

Convenables pour la Saison,

Qu'ils offriront en vente à des prix très-modérés relativement à la qualité des marchandises.

Nous avons en mains un assortiment complet de CONGRESSES ANGLAISES POUR MESSIEURS et de BOTTINES A LACETS; aussi, des BOTTES WELLINGTON FRANÇAISES pour MESSIEURS de la meilleure manufacture. Nous sollicitons respectueusement une visite du public en général et surtout des étrangers pour examiner le stock que nous avons en mains.

BRODEUR & BEAUVAIS, (Successeurs de J. & T. BELL,) 273, rue Notre-Dame, Montréal.

13 sept.—1 m k

CHARBON A VENDRE

LEHIGH,
PITTSON et
LACKAWANA

Meilleures qualités ci-dessus reçues directement des premières compagnies de mine de houille aux Etats-Unis.

VENTE A BON MARCHE;

EXPÉDITION PROMPTE.

S'adresser à

L. Tourville.
Ou à **M. Joel Leduc,** No. 297 Rue des Commissaires,
Ou **L. P. Bourgeois.** Bonsecours

Montréal, 26 mai 1870. 216—sm

MAISON DE BANQUE
DE

NORTHRUP

231, — RUE ST. JACQUES. — 231

MONTREAL

Les affaires de cette Maison de Banque sont les mêmes que celles d'une Banque incorporée.

Des prêts placés pour des effets ayant cours sur des marchés de 1ère classe seront reçus comme garanties collatérales.

Les personnes qui tiennent des comptes peuvent faire des dépôts d'argent et les retirer, absolument comme dans les autres Banques de la Cité et on peut faire des arrangements pour obtenir un intérêt sur la balance.

On fait des collections dans presque toutes les parties de la Puissance et des Etats-Unis.

Des ordres pour l'achat et la vente à New-York de tous les billets du Gouvernement et autres Stocks, Bons et Or sont promptement exécutés pour la prime octroyée ordinairement, et on peut conclure des arrangements pour exécuter ces mêmes ordres.

Nous faisons des négociation à la Bourse dans les principales Cités des Etats-Unis, et aussi à Londres et à Paris pour des sommes convenables et que nous avons toujours en vente.

O. B. NORTHRUP, *Directeur.*

28 Juin. 242—tm k

Prof. J. Hœmers

DU

CONSERVATOIRE ROYAL DE BRUXELLES,

Informe le public de Montréal, que ses CLASSES DE MUSIQUE recommenceront le QUINZE Septembre prochain.

Ayant sa résidence privée au MILE-END, les Elèves de cet endroit pourront prendre des leçons à domicile ou chez lui, ils éviteront ainsi de longues courses en ville.

S'adresser, No 521 Rue Lagauchetière, ou chez M. Lorge, Rue St Laurent.

Montréal, 10 Sept. 1870. 3—tl p

Madame Denis Leduc

ÉLÈVE DE Mme. PETITPAS

PROFESSEUR DE CHANT ET DE PIANO

No. 86,—Rue Sanguinet,—No. 86.

18 Août. 285

Mme. J. PARANT

MAITRESSE DE MUSIQUE

No. 61,—RUE VITRÉE,—No. 61

MONTRÉAL.

13 août.—m k 3e—181

Acte concernant la faillite 1869

Dans l'affaire de

CLARK & CLAYTON, FAILLIS.

Une feuille de dividende a été preparée sujette à objection jusqu'au VINGTIÈME jour de SEPTEMBRE prochain, après quoi le dividende sera payé.

ROBERT WATSON, Syndic.

Montréal, 1er Septembre 1870. 300—ds

Acte concernant la Faillite 1869

Dans l'affaire de

LOUIS PIERRE LUSSIER, de Cookshire, Québec, FAILLI.

Une feuille de dividende a été préparée sujette à objection jusqu'au VINGTIÈME jour de SEPTEMBRE, après quoi le dividende sera payé.

WM. LINDSAY, Syndic.

Montréal, 1er septembre 1870.—301 ds

Acte concernant la Faillite 1869

Dans l'affaire de

ALFRED L. DARCHE, de Sherbrooke, Québec, FAILLI.

Une feuille de dividende a été préparée sujette à objection jusqu'au VINGTIÈME jour de SEPTEMBRE, après quoi le dividende sera payé.

WM. LINDSAY, Syndic.

Montréal, 1er Septembre 1870.—301 ds

Acte concernant la Faillite 1869

Dans l'affaire de

ALFRED RIMMER, de Montréal, FAILLI.

Une première et finale feuille de dividende sur les procédés des biens-fonds, a été préparée, sujette à objection jusqu'au VINGTIÈME jour de SEPTEMBRE; le dividende sera payé après cette date.

WILLIAM LINDSAY, Syndic.

Montréal, 1er Septembre 1870. 301—ds

Acte concernant la Faillite 1869

Dans l'affaire de

JEAN-BAPTISTE VIAU, Maître Menuisier et Charpentier, de la Paroisse et District de Montréal, FAILLI.

Un bordereau des dividendes a été préparé et restera ouvert aux oppositions jusqu'au VINGT-SIXIÈME jour de SEPTEMBRE courant, après lequel jour les dividendes seront payés.

CHS. ALB. VILBON, Syndic.

Montreal, 6 Septembre 1870. 302—ds

Acte concernant la Faillite 1869

Dans l'affaire de

JOHN McDONOUGH, de la Cité de Montréal, Marchand. FAILLI.

Je, soussigné, L. Jos. LAJOIE, de la Cité et du District de Montréal, ai été nommé Syndic dans cette affaire.

Les créanciers sont requis de produire leurs réclamations à mon Bureau sous un mois de cette date, et sont aussi par le présent notifiés de se réunir à mon Bureau, No. 43, Rue St. François-Xavier, en la Cité de Montréal, MERCREDI, le CINQUIÈME jour d'OCTOBRE à 11 heures A.M., pour l'examen du failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général.

Le failli est requis de s'y trouver.

L. JOS. LAJOIE, Syndic.

Montréal, 3 Septembre 1870. 302



AVIS AUX CONTRACTEURS.

Des Soumissions cachetées adressées au soussigné, et endossées, "Soumissions pour Travaux au Côteau Landing," seront reçues à ce Bureau jusqu'au soir du 20 SEPTEMBRE prochain, pour la construction d'UN QUAI au Côteau Landing.

Les plans et devis peuvent être vus au bureau du Canal Lachine, Montréal, le et après le deuxième jour de Septembre, où l'on pourra obtenir des blancs de Soumissions imprimés et les autres détails.

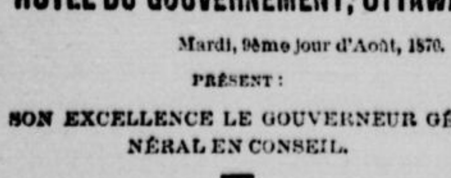
Les noms de deux personnes responsables qui voudront bien devenir cautions, devront être attachés à chaque soumissions.

Ce Département ne s'oblige pas à recevoir la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

F. BRAUN, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 29 Août 1870. 289



HOTEL DU GOUVERNEMENT, OTTAWA

Mardi, 9ème jour d'Août, 1870.

PRÉSENT:

SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL EN CONSEIL.

A la recommandation de l'Honorable Ministre des Travaux Publics et en vertu des dispositions de la 56e clause de l'Acte 31 Vict. ch. 12, intitulé "Acte concernant les Travaux Publics du Canada," il a plu à Son Excellence d'ordonner, et il est par le présent ordonné, qu'à compter du 15e jour de Septembre prochain, les taux de peage suivants seront et sont par le présent imposés, et la levée et perception en sont autorisées, aux et sur les Travaux Publics connus sous le nom de Chemin d'Huntingdon et du Lac St. François, c'est à savoir:

	TAUX d'Eté.	TAUX d'Hiver.
Pour toute voiture tirée par deux chevaux ou bestiaux, ou plus, passant sur le chemin une fois..	20 centins	15 centins
Pour la même allant et revenant le même jour...	30 centins	23 centins
Pour toute voiture tirée par un cheval ou autre bête de somme, passant sur le chemin une fois..	12½ centins	10 centins
Pour la même allant et revenant le même jour...	20 centins	15 centins
Pour chaque mouton ou cochon..................	2 centins	1 centin
Pour chaque cheval ou vache ou autre bête à corne..................	5 centins	3 centins

EXCEPTIONS.—Pourront passer gratis:

Chevaux et voitures appartenant aux officiers au Service de Sa Majesté, en service actuel:

Chevaux et voitures employés exclusivement au transport des malles de Sa Majesté.

Cortèges funéraires.

Chevaux et voitures transportant des personnes à l'Eglise, aller et retour, les dimanches et fêtes.

H. LEE, Greffier du Conseil Privé, Canada.

290—m

COMBUSTIBLE A BON MARCHÉ

CHARBON, CHARBON.

LA COMPAGNIE INTERCOLONIALE des MINES de CHARBON a en mains un approvisionnement considérable de Charbon provenant de ses Mines de la Nouvelle-Ecosse, lequel sera vendu en quantité d'une tonne et plus.

Le Charbon est très convenable pour les

Manufactures et pour les Résidences Privées

Et on sollicite respectueusement l'attention des consommateurs sur le fait qu'il peuvent épargner beaucoup en se servant de Charbon au lieu de Bois.

S'adresser au

BUREAU DE LA COMPAGNIE, 59, Rue St. François-Xavier.

4 Août. 171—dm s k

CIGARES ASTHMATIQUES

DU

DR. M. M. MITIVIER

REMÈDE INFAILLIBLE

CONTRE

L'ASTHME

Et le meilleur Palliatif contre toute oppression résultant des Maladies de Cœur, des Poumons et des Bronches,

PRÉPARÉS EXCLUSIVEMENT PAR

D. CARREAU & Cie.,

IBERVILLE, (P. Q.)

ST. JEAN, 16 mai 1870.

Le présent est pour certifier que j'ai a différents temps (lorsqu'attaqué d'asthme goutteux) fait usage des Cigares Asthmatiques du Dr. Mitivier, et toujours avec de bons résultats.

H. HOWARD, M. R. C. S. I.
Surintendant Médical de l'Asile Lunatique, St. Jean, P. Q.

P. S.—Ces Cigares sont exclusivement préparés par D. Carreau, d'Iberville. H. H.

ST. JEAN, 18 mars 1870.

Je, soussigné, médecin pratiquant, de la ville de St. Jean, déclare avoir employé dans ma pratique et avec succès le Cigare Asthmatique du Dr. Mitivier (fabriqué exclusivement par D. Carreau, Iberville) composé d'agents qui excitent la sécrétion des bronches et qui modèrent les mouvements du cœur. Je puis le recommander comme l'un des meilleurs palliatifs que l'on puisse employer dans beaucoup de cas d'oppression.

ROBERT H. WIGHT, M. D.

ST. JEAN, 15 mai 1870.

MON CHER MONSIEUR.—Depuis nombre d'années je souffrais horriblement de l'Asthme, je ne pouvais guère dormir dans un lit; en vain j'ai suivi le traitement d'un grand nombre de bons médecins mais je dois vous déclarer sincèrement qu'après avoir fumé de vos Cigares Asthmatiques dits "Cigares Asthmatiques du Dr. M. M. Mitivier," je suis parfaitement bien. Si donc il m'arrivait la moindre des attaques de cette terrible maladie (ce que je ne puis appréhender), veuillez croire, monsieur, que j'aurais recours de suite à votre incomparable remède.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre serviteur dévoué,

JOHN GILLESPIE, St. Jean, P. Q.

D. CARREAU, Ecr., P. Q.

A vendre chez tous les pharmaciens de Montréal.

2 septembre 1870. 299—m k

AVIS.

Le soussigné prend la liberté d'annoncer au public qu'il SOIGNE et GUERIT le MAL DE MATRICE sans remède et sans causer la moindre douleur, et en garantit la guérison quelqu'en soit la gravité.

ANTOINE ST. JEAN
588, rue Ste. Marie, Montréal.

11 août 1870. 280—um

AVIS.

Monsieur FRANÇOIS MONTIGNY, de la paroisse de St. Martin, a trouvé ces jours derniers, une certaine somme d'argent; le propriétaire pourra l'obtenir en s'adressant à M. François Montigny et en payant les frais d'annonce.

Bord-à-Plouffe, 10 Mai 1870.—1

AVIS.

Je préviens les marchands et le public en général, que je ne serai responsable d'aucune dette faite par ma femme, Emélie Prudhomme, sans une autorisation écrite de ma part.

FRANÇOIS BRISBOIS.

St. Jérôme 17 Août 1870.—287 dm

AVIS.

LA COMPAGNIE DES CHARS URBAINS de la CITÉ DE MONTRÉAL s'adressera au Parlement de la Province de Québec, à sa prochaine session pour passer un acte aux fins d'amender son présent acte d'incorporation à l'effet de lui permettre d'employer dans les limites de la Cité et du District de Montréal LA VAPEUR pour les véhicules dont elle se sert actuellement et pour tout autre dont elle pourra se servir plus tard; et aussi pour d'autres fins.

Montréal, 8 Septembre 1870. 1—dm

AVIS.

Je donne par les présentes avis que je m'adresserai à la Corporation de la Cité de Montréal, pour obtenir la permission d'ériger un engin à vapeur sur le local No. 712 rue Craig.

R. PATTON.

Montréal, 8 Septembre 1870.—1 dx

A. F. d'Eschambault

AVOCAT,

No. 6,—Rue St. Jacques,—No. 6.

Résidence Privée "Longueuil."

31 Août. 297—tm k

DUHAMEL & RAINVILLE,

AVOCATS,

28 RUE ST. VINCENT, MONTREAL.

JOSEPH DUHAMEL | HENRI F. RAINVILLE

Montréal, 11 Mai 1869. 2

Dr. GLOBENSKY, L.C.D.

DENTISTE,

Extrait les Dents sans douleur, au moyen du Chloroforme ou du Gaz Hilariant,

No. 203, Rue Notre-Dame

Près du Palais de Justice—Montréal.

11 mai. sm k—203

A. MATHIEU,

AVOCAT, L. L. B.,

88, Rue St. Vincent.

MONTRÉAL.

28 mai 217

J. H. LECLAIR

ARPENTEUR

A transporté son Bureau au

NO. 15, RUE ST. LAMBERT

Au-dessus de MM. LABADIE.

1er mai.—sm 179

CHAPLEAU & McMAHON

AVOCATS,

No. 10, Rue St. Jacques

23 Novembre 64—

Natrokali, ou Extrait de Savon DE GOULDEN

Supérieur à aucune autre composition sponacée en usage et garantie de faire du Savon sans chaux ou lessive et sans difficulté.

A Vendre chez tous les Droguistes et les Marchands de campagne.

Baume Pectoral de Marrube de Goulden

Remède inappréciable qui ne manque jamais de guérir le Rhume, la Toux, l'Influenza, l'Enrouement, le Mal de Gorge, la Coqueluche et l'Irritation qu'éprouvent les Orateurs et les Chantres. C'est un remède efficace contre la Consomption.

PASTILLES A VERS VEGETABLES DE GOULDEN

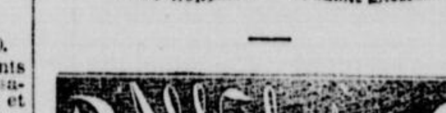
Remède agréable, sûr et efficace d'après des centaines de certificats.

N.B.—Aucun autre purgatif n'est nécessaire après cela. Préparé seulement par

J. GOULDEN, Droguiste,
177 et 179, Grande Rue St. Laurent, et 363 Rue Ste. Catherine, Montréal.

13 Août. 281—r





ARRIVÉ ENFIN.

Cet élégant Tonique Turc est un des plus délicats et des plus salutaires remèdes qui aient été soumis à l'approbation publique sur ce continent, et il se recommande de lui-même à l'encouragement pour les raisons suivantes:

C'est un remède qui a été fait par un des plus éminents pourvoyeurs de la Cour Ottomane.

Il empêche l'acidité de l'estomac.

Il chasse la mélancolie.

C'est un tonique doux et qui donne de la vigueur et un stimulant des plus efficaces et en même temps des plus inoffensifs.

Il rend la respiration douce et agréable.

Il stimule l'appétit si on le prend *avant* les repas.

Il facilite la digestion si on le prend *après* les repas.

Il neutralise les penchants à l'usage des liqueurs enivrantes.

Il rend l'esprit brillant et parfaitement clair.

Si on le prend habituellement, il donne de la vitalité et de l'énergie à tous les organes du corps.

Par l'usage de ce remède un homme de 70 ans, reprendra autant de vigueur que s'il était à l'âge de 30 ans et il est fortement recommandé aux personnes de constitution délicate.

C'est le remède favori des Dame de l'Orient principalement.

Ainsi donc, assurez-vous la santé, la longevité et l'énergie vitale par l'usage du

TONIQUE TURC ALKABASAR

Tenu en dépot chez les principaux Droguistes et Épiciers de la Puissance.

Pour les prescriptions, voir les étiquettes sur les bouteilles.

HENRY CHAPMAN & CIE., EVANS, MERCER & CIE., Montréal.
Seuls Agents pour la Puissance.

Montréal, 18 Juillet 1870.—258 a k

BANQUE DE MONTRÉAL.

Les soussignés, Directeurs de la Banque de Montréal, convoquent par les présentes une ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE des Actionnaires de la Banque, qui sera tenue à la Banque, en cette ville, JEUDI, le VINGT-SEPTIÈME jour d'OCTOBRE prochain, à UNE heure de l'après-midi, pour considérer la convenance d'autoriser, et s'il est jugé expédient, pour autoriser les Directeurs à s'adresser au Gouverneur-Général pour une extension ou modification et continuation de la Chartre de la Banque, avec tels amendements qu'apporteront à la Banque les dispositions contenues dans la dernière dix-huitième des vingt sous-sections de la section Numéro Un de l'Acte du Parlement du Canada, passé dans la trente-troisième année du règne de Sa Majesté, intitulé "UN ACTE CONCERNANT LES BANQUES ET LE SYSTÈME DE BANQUE."

T. RYAN, Vice-Président,
HENRY THOMAS,
DAVID TORRANCE,
PETER REDPATH,
J. G. MACKENZIE,
T. E. CAMPBELL.

Montréal, 6 Septembre 1870.—333 1

BANQUE MOLSON.

Les Actionnaires de la BANQUE MOLSON sont par les présentes notifiés qu'un DIVIDENDE de TROIS POUR CENT sur le Fonds Capital a été déclaré ce jour pour le semestre courant, et qu'il sera payable au Bureau de la Banque, en cette cité, le et après le PREMIER jour d'OCTOBRE prochain.

Les Livres de Transfert seront fermés du 15 au 30 prochain inclusivement.

Par ordre du Bureau.

F. WOLFERSTAN THOMAS, Caissier.

Montréal, 30 Août 1870.—297

La Nouvelle Compagnie du Gaz DE MONTREAL.

36me DIVIDENDE.

AVIS est par les présentes donné qu'un Dividende de (4) QUATRE par cent a été déclaré sur le Fonds Capital souscrit de la Compagnie et sera payable le et après JEUDI, le 15ME jour de SEPTEMBRE PROCHAIN.

Le Livre de Transfert sera fermé du 1er au 15 du mois prochain, les deux jours inclusivement.

Par ordre du Bureau,

L. BEAUDRY, Directeur-Gérant.

26 août.—292

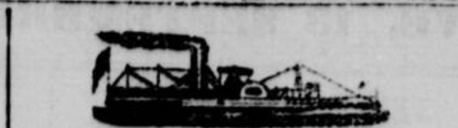
Compagnie Minière de Montréal

UNE ASSEMBLÉE SPÉCIALE des Actionnaires de la Compagnie Minière de Montréal aura lieu au Bureau de la Compagnie No. 68, Rue St. François-Xavier, LUNDI, le 19 SEPTEMBRE, à UNE heure P.M., pour ratifier et approuver l'arrangement fait pour la vente des biens-immeubles de la Compagnie et pour autoriser les Directeurs à faire ce qui est nécessaire pour exécuter le dit arrangement; aussi en autant que cela est possible pour transférer aux acheteurs les droits incorporés de la Compagnie.

Par ordre,

N. J. HANDYSIDE, Secrétaire.

Montréal, 8 Septembre 1870. 302—c b



LA COMPAGNIE DU RICHELIEU

AVIS AUX ACTIONNAIRES

UN DIVIDENDE INTERIM de CINQ PAR CENT SUR LE FONDS CAPITAL de cette Compagnie a été déclaré ce jour, et sera payable au Bureau de la Compagnie, le et après SAMEDI, le PREMIER jour d'OCTOBRE prochain.

Les LIVRES de TRANSPORT seront fermés du quinze au trente Septembre courant, les deux jours inclusivement.

Par ordre,

J. N. BEAUDRY, Secrétaire-Trésorier.

Bureau de la Compagnie du Richelieu, Montréal, 5 Septembre 1870. 301

Société Mutuelle de Construction DE MONTAEAL.

L'ASSEMBLÉE POUR LA QUINZIÈME APPROPRIATION qui sera accordée au plus haut soumissionnaire, aura lieu au BUREAU de la Société No. 10½, rue St. Bonaventure, MERCREDI, le 28 du courant, à SEPT heures et demie du soir.

Par ordre,

L. H. CHARBONNEAU, Sec.-Trésorier.

Montréal, 8 sept. 1870.—1

Société permanente de Construction DU DISTRICT DE MONTREAL

AVIS.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de QUATRE ET DEMI pour cent faisant NEUF POUR CENT par année sur les parts Permanentes de cette Société, a été déclaré, et sera payable le et après le 2 OCTOBRE prochain au Bureau de la dite Société. Le Livre de Transport sera fermé du 15 Septembre au 2 Octobre prochain.

Par ordre,

P. A. FAUTEUX, Sec.-Trés.

Montréal, 2 Septembre 1870. 299

COMPAGNIE D'ASSURANCE

SCOTTISH IMPERIAL

CAPITAL - - - - - - £1,000,000 STG.

Bureau Principal de la Puissance,

96, RUE ST. FRANÇOIS-XAVIER, MONTRÉAL

BUREAU DES DIRECTEURS:
(Tous Actionnaires de la Cie.)

ALEXR. WALKER, Ecr., Marchand,
M. P. RYAN, Ecr., M. P.
G. A. DRUMMOND, Ecr., Raffineur de Sucre,
C. J. COURSOL, Ecr., Juge de Sessions.
Solliciteurs — MM. CARTER & HATTON, Avocats.
Expert—JAMES NELSON, Ecr., Architecte.

On assure toutes espèces de propriétés contre le Feu à des conditions des plus favorables.

Le BUREAU CANADIEN a PLEIN POUVOIR d'émettre des POLICES CONTRE LE FEU et de régler toutes les réclamations sans avoir besoin de référer aux Quartiers-Généraux.

H. J. JOHNSTON, Agent Général.

J. B. ALLARD, Sous-Agent.

14 juillet.—255 tm k

Compagnie d'Assurance

LA ROYALE,

CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE.

Capital....................	£2,000,000 Stg
Revenu Annuel au-dessus de..	800,000 "
Fonds Accumulés Investis.....	1,500,000 "

Bonus considérables, égaux à 2 pour cent par Année.

Règlement libéral des Réclamations garanti aux Assurés.

Tous les déboursés payés par la Compagnie.

W. E. Scott, Ecr., M.D., Médecin Inspecteur.

ASSURANCES CONTRE LE FEU, sur toute espèces de propriétés, prises à des taux modérés

ALFRED PERRY, Inspecteur.
H. L. ROUTH, Agent.
J. L. BRAULT, Agent pour le Département Français.

10 Février. 128—a

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Commercial Union

19 & 20 CORNHILL, LONDRES.

CAPITAL - - - - - £2,500,000 STG.

DEPARTEMENT DU FEU

Règlement Immédiat des Réclamations.—Les Directeurs et les Agents généraux occupant tous une haute position commerciale, jugeront de toutes les questions qui seront soumises à leur décision avec un esprit libéral et en hommes d'affaires.

DEPARTEMENT SUR LA VIE

Quatre-vingt pour cent des profits provenant de toutes les affaires qui concernent les annuités et les polices pour toute la vie, seront divisés parmi les Porteurs de Police ayant droit aux profits.

La moyenne des Bonus déclarés en 1868 est de £2 2s 0d par cent.

Toutes réclamations sont payées un mois après que la mort de l'assuré a été prouvée.

Surintendant:—A. TELLIER.

FREDERIC COLE, *Secrétaire.*

MORLAND, WATSON & Cie., *Agents généraux pour le Canada.*

BUREAUX: 385 et 387, Rue St. Paul, Montréal.

21 juin.—a c k 236

Compagnie d'Assurance Mutuelle CONTRE LE FEU De la Cité de Montréal.

DIRECTEURS:

BENJAMIN COMTE, ÉCR., Président.

R. A. R. HUBERT, ÉCR,	ANDRÉ LAPIERRE, ÉCR
A. C. LARIVIÈRE, ÉCR.,	JEAN BTE HOMIER, ÉCR
ROMUALD TRUDEAU, ÉCR	NAR. VILLENEUVE, ÉCR
JAMES E MULLIN, ÉCR,	FERDIND. PERRIN, ÉCR

Le principe sur lequel est basée notre Assurance Mutuelle est certainement le plus économique e plus sûr; chaque année l'a prouvé depuis 1859.

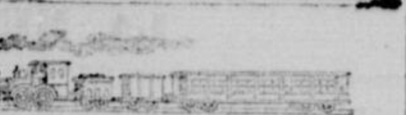
Ce système d'assurance a encore l'avantage d'être national, puisque ce sont des Canadiens qui s'assurent entre eux, et se dispensent ainsi d'aller verser leurs primes en des mains étrangères.

D'ailleurs, les compagnies d'assurance basées sur un autre principe, reconnaissent l'excellence du système mutuel, et il ne peut y avoir de danger que dans l'imprudence ou l'inexpérience des administrateurs et de la direction, ce qu'à fort bien compris notre Assurance Mutuelle en choisissant des Directeurs expérimentés, et qui savent comment éviter ces inconvénients et parer aux défectuosités qui existaient avant 1859. Ajoutons à cette garantie la prospérité croissante de la société actuelle depuis les quelques années qu'elle existe, et nous sommes certains d'un succès constant et marqué pour l'avenir, et cela sans augmenter les taux d'assurance qui ne sont guère que la moitié de ceux qu'on exige dans les autres sociétés.

Le Bureau de la Compagnie est au No. , rue St. Sacrement.

ALFRED DUMOUCHEL, Secrétaire-Trésorier

Montréal octobre.—86 c D



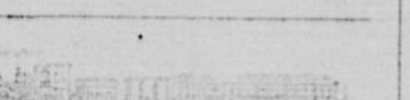
Chemin de Fer de la Rive Nord et de la Navigation et des Terres du St. Maurice.

AVIS est donné que la période pour la réception de Soumissions pour la construction de ce Chemin de Fer limitée par un avis de cette Compagnie en date du 5ème jour du mois d'Août courant, est par le présent prolongée jusqu'au 12ème jour de SEPTEMBRE prochain inclusivement.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

(Signé) JOSEPH CAUCHON, Président.

23 Août 1870. 289



Extension du Chemin de Fer Harlem

CHANGEMENT D'HEURES

EN CHEMIN DE FER DE

MONTRÉAL A NEW-YORK

Les Passagers partant par l'Express de 3.45 de MONTRÉAL, peuvent prendre des Chars Dortoirs à ST. ALBANS et se rendre à NEW-YORK sans changement.

On peut obtenir des Billets de F. PICARD, Bureau Général des Billets, vis-à-vis le St. Lawrence Hall, Montréal, ou au Bureau des Billets, au Dépot du Chemin de Fer le Grand Tronc.

J. R. FAULKNER, Assist.-Surint.

28 Juin.—242 l

NOUVELLE ROUTE DIRECTE

ENTRE LA

PROVINCE de QUEBEC

ET LES

États-Unis.

Depuis que le Chemin de Fer de la Vallée de Massawippi est terminé, cette route est la plus courte et la plus directe sur tous les points des États-Unis.

LES CONVOIS LAISSENT LENNOXVILLE:

5.00 A.M., en connection avec le convoi laissant Montréal à 10.10 P.M., arrivant à Boston à 6.20 P.M., et New-York 11.20 P.M.

7.00 P.M., en connection avec le convoi laissant Montréal à 1.50 P.M., et arrivant à Boston à 8.35 A.M., et New-York à 12.30 P.M.

Des billets pour tout le parcours sont vendus aux principaux points des Etats-Unis.

☞ Demandez pour des Billets via Passumpsic, R. R.

H. S. CUTTER, Agent de Fret, Lennoxville.
J. E. HARRIS, Agent de Billets, "

A. H. PERRY, Surintendant. Lyndonville, Vt.

8 Août. 274—dm

CHEMIN DE FER DU NORD

Ligne Directe

ENTRE

QUEBEC et MONTREAL

Avis est par le présent donné que des SOUMISSIONS seront reçues jusqu'au PREMIER jour de SEPTEMBRE prochain, à MIDI, pour la CONSTRUCTION DE LA LIGNE PRINCIPALE DU CHEMIN DE FER de la Compagnie de Chemin de Fer de la Rive Nord et de la Navigation et des Terres du St. Maurice. Cette ligne devra courir entre Québec et Montréal, du côté nord du fleuve Saint-Laurent.

Après le 10 du présent mois, le profil du chemin et les spécifications et conditions du contrat, pourront être examinés au bureau de la Compagnie, dans la Bâtisse Union, Place d'Armes, cité de Québec, entre deux et quatre heures de l'après-midi.

Par ordre des Directeurs.

JOSEPH CAUCHON, Président du Bureau des Directeurs.

août 1870.— 98

Cie du Chemin de Fer le Grand Tronc du Canada.

SERVICE AMELIORÉ DES TRAINS POUR L'ÉTÉ DE 1870.

AUGMENTATION DE VITESSE.

Nouveaux Chars pour tous les Trains Express

Portland à Montréal en 13 heures

Montréal à Toronto en 13 heures

Le et après le 13 JUIN, les nouveaux arrangements seront mis en force et les Trains partiront de Montréal comme suit:

ALLANT A L'OUEST.

Express du Jour pour Ogdensburgh, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest à	9.00 A.M.
Express de Nuit do do	9.00 P.M.
Train de la Malle pour Toronto et les stations intermédiaires	7.00 A.M.
Train d'accommodement pour Brockville et les stations intermédiaires	5.00 P.M.
Trains pour Lachine à 6.00 A.M., 7.00 A.M., 9.15 A.M., Midi, 1.50 P.M., 4.00 P.M., 5.30 P.M. et 6.30 P.M. Le train de 1.50 p. m. va à la Quillière.	

ALLANT AU SUD ET A L'EST.

Train d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires	7.10 A.M.
Express pour Boston via Vermont Central	9.00 A.M.
Express pour New-York et Boston via Vermont Central à	3.45 P.M.
Express pour New-York et Boston via Plattsburgh, Lac Champlain, Burlington et Rutland à	6.00 A.M.
Do do	4.00 P.M.
Express pour Québec, Island Pond, Gorham, Portland et les Provinces d'en Bas à	1.30 P.M.
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, et les Provinces d'en Bas arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond, Brompton Falls, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Coaticooke et Norton Mills, seulement à	10.10 P.M.

Il y aura des Chars Dortoirs à tous les trains de nuit. Le bagage sera étiqueté pour tout le trajet.

Les steamers "CARLOTTA" ou "CHASE," laisseront Portland pour Halifax, N. E., tous les Samedis après-midi, à 4.00 heures p.m. Le comfort est excellent pour les passagers et le fret.

La Compagnie Internationale des Steamers, faisant le trajet en connexion avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laisse Portland tous les Lundis et les Jeudis, à 6.00 heures p.m., pour St. Jean, N. B., &c., &c.

On pourra acheter des billets aux principales stations de la compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations intermédiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des billets, à la Station Bonaventure ou au Bureau No. 39, Grande Rue St. Jacques.

C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant.

entré 1 mai 1870.—219

Avec la Permission Spéciale de Sa Sainteté le Pape

UN MAGNIFIQUE TABLEAU DES PAPES

DEPUIS ST. PIERRE JUSQU'A PIE IX

EST MAINTENANT EXHIBÉ PAR

HEARN & HARRISON

Rue Notre-Dame, Montreal.

—:o:o:—

Ce tableau a été réputé le mieux réussi en fait de PORTRAITS qu'il ait jamais été donné au Public de voir.

Le Clergé, les Notables et le Public Catholique Romain sont généralement invités à venir le voir.

On reçoit des Souscriptions pour ce tableau au No. 244, Rue Notre-Dame.

COPIES INDIA PROOF....................................	$15.00
ORDINAIRE....................................	10.00

12 Septembre 1870. 3—r

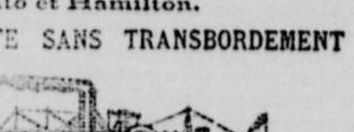
Cie. de Navigation Canadienne

LIGNE GENERALE DE LA MALLE ROYALE

POUR

Beauharnois, Cornwall, Prescott, Brockville, Gananoque, Kingston, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton.

DIRECTE SANS TRANSBORDEMENT



CETTE MAGNIFIQUE LIGNE se compose des Bateaux à Vapeur suivants de PREMIÈRE CLASSE

SPARTAN..................	Capt. KELLER
PASSPORT..................	" SINCLAIR
KINGSTON..................	" FARRELL,
ABYSSINIAN..................	" ESTES
BANSHEE..................	" BAILEY
CORINTHIAN,..................	" DUNLOP,
MAGNET,..................	" SIMPSON,
CHAMPION,..................	" CARMICHAEL
ATHENIAN..................	" MORLEY
L. RENAUD	

Les Steamers de la Malle Royale

Laissent le BASSIN DU CANAL, à Montréal, à 9 heures du Matin tous les jours (excepté le Dimanche, et à Lachine, à l'arrivée du Convoi qui part de la Station de la Rue Bonaventure, MIDI, pour

Hamilton et les Ports Intermédiaires.

Etant ainsi en Correspondance directe à PRESCOTT et BROCKVILLE.

Avec les Chemins de Fer pour la ville d'Ottawa Kemptville, Perth, Arnprior, &c.

A TORONTO et HAMILTON,

Avec les Chemins de Fer pour Collingwood Stratford, London, Chatham, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukee, Galena, Greenbay, St. Paul, &c. Et avec le Vapeur "CITY OF TORONTO," Pour Niagara, Lewiston, Niagara Falls, Buffalo, Cleveland, Toledo, Cincinnati, &c.

LIGNE EXPRESS.

Un de ces steamers part aussi TOUS LES JOURS à 2 heures A. M. (Dimanches exceptés) et de Lachine à l'arrivée du train de 9 heures A. M., allant directement à Ogdensburg, Baie Alexandria, Clayton, Oswego et Rochester, en connexion avec le Chemin de Fer New-York Central pour les Chutes Niagara et Buffalo,

Les Vaisseaux de cette Ligne ne peuvent être égalés et d'après l'achèvement de leurs arrangements, offrent aux Voyageurs des Avantages que nul autre ne peut donner.

Ces Bateaux traversent tous les RAPIDES DU ST. LAURENT, et fournissent l'avantage de voir pendant le jour le magnifique Panorama que présente le Lac des MILLE-ISLES.

Le FRET se fera avec la plus grande Diligence, et à des Prix aussi réduits que par les Bateaux de transport ordinaire.

Les Billets pour tout le voyage par le Chemin de Fer de l'Ouest seront donnés.

Les BILLETS GÉNÉRAUX de Voyage sont maintenant émis au plus bas prix aux Places ci-haut nommées, et à

OMAHA,
SACRAMENTO et
SAN FRANCISCO,

On peut s'en procurer, avec toute information possible, chez

ROBERT McEWEN,
Bureau de Fret, Bassin du Canal
Et au Bureau No. 73 Rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY, Agent.

Bureau de la Ligne Générale de la Malle Royale, 177 Rue St Jacques. Montréal, Juin 1870. 196

Compagnie de Navigation de la Rivière Ottawa.



Vaisseaux faisant le service des Malles, 1870.

Depuis MONTRÉAL, jusqu'à la VILLE d'OTTAWA, CHAQUE JOUR, les Dimanches excepté, arrêtant à

Ste. Anne, Oka, Como, Hudson, Pointe aux Anglais, Rigaud, Carillon, Pointe Fortune, Grenville, l'Orignal, Majors, Papineauville, Browns, Thurson et Buckingham.

Les fameux bâteaux à voiles et à vapeur,

PRINCE OF WALES

CAPT. H. W. SHEPHERD.

QUEEN VICTORIA,

CAPT. A. BOWIE.

Un convoi laisse la gare Bonaventure chaque matin à 7 hs. [les Dimanches exceptés], afin de se mettre en jonction à Lachine, avec le steamer PRINCE OF WALES [où l'on prend le déjeuner] pour Carillon, passant par le lac St. Louis, les rapides de Ste. Anne, et le lac des Deux Montagnes: le trajet se fait par chemins de fer jusqu'à Grenville, et ensuite par le steamer QUEEN VICTORIA, [où l'on prend le dîner,] jusqu'à la Cité d'Ottawa.

RETOUR.—Le steamer QUEEN VICTORIA laisse la ville d'Ottawa à 7 hs a. m., les passagers arrivent à 5.30 p. m.

Le comfort et l'économie de cette ligne ne peuvent être surpassés, et en même temps, cette route permet au voyageur de traverser les districts les plus pittoresques du Canada, et est très agréable pour les Touristes.

Les personnes qui désirent faire un voyage plaisant peuvent obtenir des billets de Montréal à Carillon bons pour un jour, en payant le prix d'un seul passage. Les Passagers qui veulent se rendent aux sources de Caledonia débarqueront à l'Orignal.

L'EXPRESS D'EFFETS se fera tous les jours du Bureau de cette compagnie jusqu'à Ottawa et les ports intermédiaires. Les billets simples, de retour et d'excursion jusqu'à Ottawa et les postes intermédiaires peuvent être obtenus au Bureau de cette Compagnie, No 10 Rue Bonaventure, où à bord des vapeurs. On peut aussi se procurer des billets simples et de retour jusqu'à Ottawa à la station Bonaventure.

Le vapeur pour les marchés, *Dagmar*, Capitaine McGowan, en haut-laisse le Bassin du Canal, les Mercredis et les Samedis, à 6 a.m., et en bas-laisse Carillon les Lundis et les Jeudis à 6, a.m.

R. W. SHEPHERD.

17 Mai 206—z k

LE MEILLEUR POELE DE SALLE

Y

L'ORIENTAL

IL A ÉTÉ ÉPROUVÉ.

SOUVENEZ-VOUS QUE SI VOUS ACHETEZ

UN DES

POELES DE CLENDINNENG

VOUS POUVEZ

Faire Réparer les Plaques en tout temps.

W. Clendinneng.

Septembre—10 cj



COMPAGNIE DES VAPEURS OCÉANIQUES DE MONTRÉAL sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des Malles du CANADA et des ETATS-UNIS.

1870--Arrangements d'Été--1870

La Ligne de la Malle de cette Compagnie se compose des vapeurs suivants de 1ère classe a plein pouvoir, construits à Clyde. Steamers en fer à double engin.

Assyrian..........	3400 tons....	[En construction]
Caspian..........	3200 "	....Capt. Handyside
Scandinavian.....	3000 "	....Capt. Ballantine
Prussian..........	3000 "	....Lt. Dutton, R.N.R.
Austrian..........	2700 "	....Capt. J. Wylie.
Nestorian..........	2700 "	....Capt. A. D. Aird.
Moravian..........	2650 "	....Capt. Brown.
Peruvian..........	2600 "	....Lt. Smith, R.N.R.
Germany..........	3250 "	....Capt. J. Graham
European..........	2646 "	....Capt. Bouchette
Hibernian..........	2434 "	....Capt. R. S. Watts.
Nova-Scotian......	2300 "	....Capt. Richardson.
North-American..	1784 "	....Capt. Trocks.
Damascus..........	1600 "	....Capt. Grange
Ottawa..........	1831 "	....Lt. Archer R.N.R.
St. David..........	1650 "	....Capt. Scott.
St. Andrew..........	1432 "	....Capt. Ritchie.
St. Patrick..........	1207 "	....Capt. H. Wylie.
Norway..........		....Capt. C.N. Mylius
Sweden..........		....Capt. Mackenzie.

Les STEAMERS de la LIGNE DE LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool chaque JEUDI et de Québec chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et les Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse) doivent être envoyés de Québec:

PRUSSIAN....................	6 Août
NESTORIAN....................	13 Août
SCANDINAVIAN..................	20 Août
PERUVIAN....................	27 Août
MORAVIAN....................	3 Sept.
AUSTRIAN....................	10 Sept.

Prix du Passage de Québec:—

Cabine....................	$70 à $80
Entrepont..................	$25

Les STEAMERS de la LIGNE DE GLASGOW (faisant voile de Glasgow tous les MARDIS, et de Québec pour Glasgow tous les JEUDIS], devront partir de Québec comme suit:—

ST. DAVID.................. 4 Août

Prix du passage de Québec:—

Cabine....................	$60
Intermédiaire..............	$40
Entrepont..................	$25

Un Chirurgien d'expérience est à bord de chaque vaisseau.

Les cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour fret et autres particularités, s'adresser A Portland à J. L. FARMER, ou à HUGH & ANDREW ALLAN; à Québec à ALLANS, RAE & Co.; au Havre, à JOHN M. CURRIE, 21, Quai d'Orléans; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25, Quai Voltaire; à Anvers, à AUG. SCHMITZ & Co.; à Rotterdam, à G. P. ITTMANN & ZOON; à Hambourg, à W. GIBSON & HUGO; à Belfast, à CHARLEY & MALCOLM; à Londres, à MONTGOMERIE & GREENHORNE, 17, Gracechurch street; à Glasgow, à JAMES & ALEX ALLAN, 70, Great Clyde street; à Liverpool, à ALLAN BROS. & Co., ou à

H. & A. ALLAN
Coin des rues Youville et Common.

3 Mai. 1 6—r

Transport des Malles.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 19 Août 1870.

Distribuées. A. M.	Distribuées. P. M.	MALLES.	Levées. A. M.	Levées. P. M.
		ONTARIO.		
8 & 9½		Ottawa, p. chemin de fer(a)	6.00	7.00
8 & 9½		Province d'Ontario......(a)	6.00	7.00
......	6.30	Rivière Ottawa par Vapeur	6.00	..
		QUÉBEC.		
8.00	......	Québec par vapeur		6.15
8.00	......	Québec et Richmond—C F		7.00
8.00	......	Chemin de fer Arthabaska et Trois-Rivières		7.00
11.00	......	St. Remi et Hemmingford.		2.30
8 & 11½	2.00	St. Hyac. et Sherbrooke..	6.00	12½ & 7
10.00	....	De St. Jean et Rouse's Pt..		
10.00	....	Shefford et la Jonction du chemin de fer Vt		
		MALLES LOCALES.		
11.00	.....	Beauharnois	6.00	....
11.00	.....	Chambly (aussi 6 A M) et St Césaire		2.30
11.00	.....	Contrecœur, Varennes et Verchères		2.30
11.00	....	Côte St. Paul et Tanneries Ouest	10.30	.....
10.00	5.45	Huntingdon...............	6.00	2.30
9.30	5.45	Lachine..................	6.00	2.30
10.00	.....	St. Lambert...............		2.30
10.00	2.15	Laprairie...............	10.15	2.30
11.00	.....	Longueuil	6.00	2.00
......	5.15	New Glasgow, Sault au Récollet et Terrebonne....	7.00	.....
8.30	5.00	Pointe St. Charles	8.30	5.00
8.00	.....	St. Laurent, St. Eustache, Ste. Scholastique et Belle Rivière..	7.00	......
....	2.45	St Jérome, Ste Rose et Ste Thérèse	7.00	.....
8 & 10	....	St. Jean et Station St Armand........	8.00	2.30
8.00	....	Trois-Rivières par la Rive Nord		1.30
		PROV. MARITIMES.		
....	......	N. Brunswick et Isle P. E.		12½ & 7
....	......	Halifax, N.-E..............		12½ & 7
		Les malles vont de Terre-Neuve à Halifax tous les jours et de là la transmission se fera tous les vendredis à partir du 26 Août		
		ETATS-UNIS.		
8 & 10	......	Albany Boston, Buffalo, Burlington, N.-York, ...		2.30
8 & 11½	......	I. Pond & Portland.........		12½ & 7
8 & 9½	......	Etats de l'Ouest..........	6.00	7.00
		INDES OCCIDENTALES.		
		Lettres, &c, payés d'avance via New-York, sont expédiés chaque jour à New-York d'où partent les autres malles:		
		Pour Havane et Indes Occidentales, via Havane, tous les Jeudis P. M. Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23ème jour de chaque mois.		2.30
		GRANDE BRETAGNE.		
		Par la Ligne Canadienne.. Vendredi		7.00
		Par la Ligne Cunard via New-York............ Mardi....		2.30

(a) Les sacs de la malle par les chars sont ouverts de 6.40 A. M. à 8.40 P. M.
(b) do ouverts jusqu'à 1.10 P. M.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 0.30 A. M., 1.15 5.45 et 9.00 P. M. Le Dimanche à 9.0 P. M.

LA MINERVE

JOURNAL

POLITIQUE, COMMERCIAL & LITTERAIRE,

PUBLIÉ ET IMPRIMÉ PAR

DUVERNAY, FRERES

No. 16, RUE ST. VINCENT.

TROIS EDITIONS

Quotidienne, Semi-Quotidienne & Hebdomadaire.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE.........	$6.0
" SEMI-QUOTIDIENNE	4.0
HEBDOMADAIRE...	1.